

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université d'Alger 2
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français



Cours de « Psychologie »

Niveau : Master 1

Semestre 1

Spécialité : Sciences du langage



Elaboré par

Dre. BOUARIOUA Widad

Grade : Maitre de conférences B-Université d'Alger2

Spécialité : Sciences du langage

Année universitaire 2023-2024

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique

Université d'Alger 2
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français



Cours de « Psychologie »
Niveau : Master 1
Semestre 1
Spécialité : Sciences du langage

Elaboré par

Dre. BOUARIOUA Widad

Grade : Maitre de conférences B-Université d'Alger2

Spécialité : Sciences du langage

Année universitaire 2023-2024



« La psychologie est la science qui vous apprend des choses que vous savez déjà en des termes que vous ne comprenez pas »

Jean Nohain

Intitulé du Master : Sciences du langage.

Semestre 1 : Intitulé de l'UE : Découverte

Intitulé de la matière : Psychologie

Master 1 : Sciences du langage

Volume horaire hebdomadaire : 1H30 (12 séances par semestre)

Avant-propos

La psychologie est un module semestriel qui s'inscrit dans le programme de master1 des étudiants de l'université d'Alger 2. Il s'agit d'une science pluridisciplinaire qui met à notre disposition des outils méthodologiques et théoriques permettant de cerner son objet d'étude qui est l'Humain afin de mieux comprendre son fonctionnement. De ce fait, les comportements et les conduites de l'Homme, conscientes et ou inconscientes, sont les premières préoccupations qu'étudie cette discipline. Cependant, son enseignement ne se fait pas sans difficultés. Ainsi, G. Mialaret considère que

« l'enseignement de la psychologie se développe actuellement dans les Ecoles Normale et les Facultés d'une façon prodigieuse [...] nous n'essayons pas de faire une classification exhaustive de toutes les difficultés que l'on rencontre dans l'enseignement de la psychologie : difficultés actuelles qui proviennent de l'orientation scientifique, difficultés qui proviennent de la méthode, difficultés qui proviennent de l'état d'esprit des élèves » (1988 :438)

En ce qui nous concerne, la première difficulté rencontrée lors de l'enseignement de l'unité de « psychologie » est d'une part la pluralité d'acception que peut avoir l'objet d'étude de cette discipline (l'âme, le psychique, etc.) D'autre part, les différentes approches et théories psychologique qui se positionnent à la croisée des chemins de différentes disciplines. Nous y positionnons donc dans une multiplicité de concepts et d'approches théoriques visant à cerner selon différentes perspectives le même objet d'étude à savoir la vie psychique de l'Homme. De ce fait, la psychologie est abordée différemment selon les écoles

psychologiques et leurs sources d'inspirations ce qui pourrait rendre son objet d'étude relativement difficile à cerner.

Objectifs et orientations générales du cours :

L'unité de découverte « Psychologie » est une unité semestrielle destinée aux étudiants de master 1 (Sciences du langage et Didactiques des langues étrangères). Il s'agit d'une initiation à la psychologie générale. De ce fait, l'objectif principal auquel l'ensemble de nos séances est consacré, s'articule essentiellement autour d'une initiation aux sciences psychologiques, permettant aux étudiants, futurs enseignants, une bonne maîtrise des rapports pédagogiques avec les apprenants. Nos premières séances seront réservées à la définition de la psychologie et à la naissance de la psychologie scientifique. Il sera question pour nous de nous arrêter également sur le rapport qui s'établit entre la psychologie et la philosophie, les différentes sous disciplines de la psychologie ainsi que les principaux courants psychologiques. A la fin de chaque chapitre, le cours devra offrir des exercices d'application à nos étudiants ayant un rapport direct avec les objectifs fixés pour chaque séance.

Connaissances préalables recommandées

Pour l'initier à la psychologie, l'étudiant de la première année de master devrait obligatoirement avoir des prérequis (des notions de base) en pédagogie, en didactique, en sciences de l'éducation, en linguistique, en philosophie et en culture générale. Ces connaissances ont fait l'objet des cours dans le programme de l'université algérienne (cours de littérature, de sociologie et de psychologie cognitive) et le programme national de l'enseignement secondaire¹.

Mode d'évaluation : examen

¹ Différents cours portant sur la personnalité, le raisonnement, etc. qui ont été enseignés principalement en philosophie (2 AS et 3AS)

Programme semestriel de la Matière

Chapitre 1 : Brève histoire de la psychologie générale

Introduction

1. La Définition de la psychologie générale.
2. L'Origine philosophique de la psychologie
3. La Naissance et évolution de la psychologie.
4. L'Objet d'étude de la psychologie.
5. L'Impact de la psychologie dans l'enseignement du français à l'université d'Alger 2
 - 5.1. Dans le domaine de la didactique
 - 5.2. Dans le domaine des sciences du langage
 - 5.3. Dans le domaine de la littérature

Conclusion

Exercices d'application

Corrigé

Chapitre 2 : Branche de la psychologie générale

Introduction

1. La psychologie clinique
2. La psychologie sociale
3. La psychologie de l'éducation
4. La psychologie cognitive
5. La psychologie industrielle
6. La psychologie linguistique

Conclusion

Exercices d'application

Corrigé

Chapitre 3 : Courants théoriques de la psychologie.

1. **Le courant behavioriste**
 - 1.1. Les fondateurs de la théorie béhavioriste

1.1.1 Ivan Petrovitch Pavlov

1.1.2.Burrhus Frederic Skinner

1.13.John Broadus Watson

1.2. Les expériences de Pavlov

1.3. Le chien de Pavlov

1.3.1. Association d'une clochette

1.3.2. Les résultats obtenus

2. Objectifs de la théorie béhavioriste

3. Avantages de la théorie béhavioriste

4. Limites de la théorie béhavioriste

Conclusion

Exercices d'application

Corrigé

Chapitre4 : La psychologie de l'enfant

Introduction

1. L'enfance : qu'est-ce que l'enfance ?

1.1. Développement et croissance physique de l'enfant

1.1.2. Croissance foétale

1.1.3La croissance post- foétale

1.1.4. Normes de croissance

1.2. Développement psychomoteur

1.2.1. Conditions du développement psychomoteur

1.2.2. Les étapes du développement psychomoteur

1.3. Développement linguistique (acquisition du langage)

1.3.1. Au niveau de la production

1.3.1.1. La période pré linguistique

1.3.1.2. Enoncé d'un seul mot :

1.3.1.3. Enoncé de deux mots

1.3.1.4. La phrase :

1.4. Le développement socio affectif

1.4.1. Les fonction du développement socio affectif

Conclusion

Exercice d'application

Corrigé

Chapitre 5 : La psychologie de l'adolescent

Introduction

1. Définition de l'adolescence

2. Caractéristiques de l'adolescence

2.1. La puberté :

2.2. La vie social et relationnelle d'un adolescent

2.2.1. La phase d'opposition

2.2.2. La phase d'affirmation de soi

2.2.3. La phase d'indépendance

Conclusion

Exercices d'application

Chapitre 1 : Brève Histoire de la psychologie générale

Les principaux objectifs du cours n°1 :

L'objectif de ce cours est de permettre aux étudiants d'avoir une idée claire sur la naissance et l'évolution de la psychologie générale. Il sera question pour eux de :

- Définir la psychologie générale
- Distinguer la psychologie de la philosophie.
- Délimiter son objet d'étude et sa méthode de travail
- Cerner les différents courants théoriques de la psychologie.

Introduction

Ce premier cours sera réservé d'une part à la définition de la psychologie, nous allons essayer de présenter brièvement les différentes acceptions attribuées à la psychologie selon diverses écoles. D'autre part, nous allons en revenir sur l'histoire de cette discipline tenter d'explicitier le rapport entre la psychologie et la philosophie (deux disciplines intimement liées)

1-La Définition de la psychologie générale

Etymologiquement, le mot psychologie vient du mot grec « psukhe » qui signifie l'âme ou l'esprit » et logos signifiant le langage et ou la science ». Ce qui donnera :  « *la science de l'âme voire le langage de l'esprit* »

A travers l'Histoire, la définition de la psychologie a connu beaucoup de modifications dues essentiellement à l'évolution de la société qui est devenue à la fois complexe et compliquée. Il convient dans ce contexte d'ouvrir une parenthèse pour signaler qu'au départ la psychologie se définissait comme étant « *l'étude de l'activité mentale* » et ce jusqu'à la fin du XIX^{eme} siècle. Ce n'est qu'au du XIX^{eme} siècle où elle devient officiellement une discipline à part entière.

La définition de la psychologie a connu diverses modifications suite à l'évolution et au développement incessant des sociétés. Ainsi, on l'a toujours liée à l'étude d'une manière générale de l'activité mentale jusqu'au XX^{eme} siècle,

grâce à l'avènement de la théorie behavioriste où elle orienta le regard vers l'étude du comportement réellement et objectivement observable.

Dans ce contexte, le père fondateur du behaviorisme Jean Watson (1913) déclare que « *la psychologie doit prendre en considération comme objet ce que font les hommes de leur naissance jusqu' à la mort* », il devient clair donc que le domaine de la psychologie est délimité par toutes les activités de différents types (mentale, sentimentale, etc.) exercées par l'homme dès sa naissance et bien avant jusqu'à sa mort.

Dans ce qui suit, nous proposons quelques définitions qui retracent l'évolution de la psychologie à travers le temps :

1.1. Quelques définitions de la psychologie

- ❖ W. James (1890) définit la psychologie comme étant « *la science de la vie mentale [...] ses phénomènes sont les sentiments, les désirs, les cognitions (connaissances), raisonnement, décisions, etc.)* »
- ❖ K. Koffka (1925) la définit comme « *l'étude scientifique du comportement de l'espèce vivante en contact avec le monde externe* »
- ❖ (R.MAYER, 1981), quant à lui, considère la psychologie comme « [...] *l'analyse scientifique des processus mentaux de l'être humain et les structures mnésiques en vue de comprendre le comportement humain* ».
- ❖ Le dictionnaire médical décrit la psychologie comme suit « *[Elle] fait partie des « sciences humaines »*. C'est l'étude des faits psychiques, des comportements ainsi que des processus mentaux. La **psychologie** est exercée par des **psychologues**, [...] qui cherchent à déterminer en quoi les facteurs environnementaux peuvent amener à des comportements inappropriés par rapport à une norme. Par exemple, la **psychologie** essaiera de comprendre pourquoi les individus changent de comportement quand ils sont immergés dans une foule ».

- ❖ Nous retenons qu'à l'unanimité la définition qui revient dans les manuels de psychologie (et par les spécialistes de la discipline) depuis les années 1930 est celle qui fait de la psychologie l'étude du comportement.

2-L'origine philosophique de la psychologie

Si nous partons de son sens étymologique qui dit que la psychologie est la science de l'âme, autrement dit l'ensemble des « *discours qui se rapportent à l'âme ou à l'esprit humain* », il devient dès lors légitime de confondre son origine et son objet d'étude avec ceux du discours philosophique.

En effet, ce mot (psychologie) n'a existé dans la langue savante² qu'à la fin du XVI^{ème} siècle dans un texte de Johannes Freigius en 1575 où le mot *psychologia* a été employé pour la première fois. Son utilisation s'est répandue grâce aux travaux des deux philosophes : Rodolphe Goclenius de Marburg et Rodolphe Snellius qui l'on prit comme équivalent de la science qui étudie « l'âme unie au corps ». Nous rappelons que l'objectif de la philosophie est d'englober tous les savoirs et toutes les connaissances. Elle est la mère des sciences, car elle se veut une séance encyclopédique touchant tous les domaines (physique, astronomie, etc.)

Dans cette perspective, nous tenons à préciser que Platon qui s'est consacré à l'étude de l'âme, la pensée, la mémoire et la sagesse, signale que l'âme est en réalité « *emprisonnée dans le corps et la relation entre les deux entités se décrit dans l'allégorie du cocher et de l'attelage* ». Donc, nous pouvons déduire que c'est à l'âme de guider et de diriger le corps comme le fait le cocher à l'allégorie.

Le philosophe Aristote, quant à lui, précise qu'il s'agit plutôt d'un « principe organisateur » dans le sens que c'est à l'âme qui vient structurer le corps appelé également « *matière corporelle* ».

Aussi bien en psychologie qu'en philosophie, l'âme, le centre de leurs premières recherches, est équivalent de la vie intérieure, de la vie spirituelle qui

² Allusion à langue qu'utilisent les savants et les chercheurs

anime le corps, la pensée et le cœur. Alain Lieury explicite que même si le mot « *psychologie lui-même n existât pas, l'intérêt pour les choses de l'esprit remonte très loin dans l'histoire car il est lié à celui de la philosophie, dont l'origine est attribuée à Pythagore* »

De ce fait, nous pouvons dire que les grandes questions qui ont toujours occupé l'esprit des psychologues l'ont déjà fait pour les philosophes comme c'est le cas de Platon, Aristote et Descartes, c'est pourquoi on considère la psychologie comme discipline qui trouve ses origines dans la philosophie.

Conclusion :

A la fin de ce premiers cours, une vision globale quant à la naissance et l'évolution de la psychologie s'est installée chez les étudiants. L'objet d'étude et les origines philosophiques de cette science ont été abordés pour que nos étudiants arrivent à se positionner par rapport aux thématiques traitées par les sciences psychologiques.

Exercice d'application du cours n° 1 : (évaluation sur la première la première partie de ce premier cours)

Pour éclaircir davantage le rapport entre les deux disciplines (la philosophie et la psychologie), nous vous proposons le texte suivant de **Michotte Albert** intitulé Psychologie et Philosophie. In: Revue néo-scholastique de philosophie. 39^e année, Deuxième série, n°50, 1936. pp. 208-228.

Texte :

« Aucune science, sans doute, ne paraît avoir des attaches plus profondes avec la philosophie que la psychologie. Celle-ci n'est-elle pas, suivant la conception des temps modernes, la science de l'expérience, et, comme telle, n'est-elle pas destinée à fournir les matériaux essentiels sur lesquels devra porter la « critique » et que devront synthétiser les conceptions métaphysiques ? Et, d'autre part, n'attend-on pas aussi de la psychologie les données indispensables à la solution du problème de la nature de l'homme, et, partant, de la valeur de ses actions et aussi de sa destinée ?

Les confusions lamentables qui sont intervenues, dans leur histoire, entre les deux domaines, telles les erreurs du psychologisme et l'intrusion de principes métaphysiques dans l'interprétation de lois positives, qui a été le vice essentiel de la psychologie dite des « facultés », suffiraient à montrer à quel point ils sont proches. Et aujourd'hui même, leur distinction paraît encore si mal définie que, dans la majorité des pays et des institutions d'enseignement, la psychologie ressortit exclusivement aux programmes de philosophie. Nous ne pouvons songer à envisager ici, même brièvement, les points de contact de ces deux disciplines, aussi nous bornerons-nous à discuter une seule question, la plus importante semble-t-il, au point de vue philosophique : dans quelle mesure la psychologie peut-elle être considérée comme étant une science (1) de l'expérience, comme une science de la vie intérieure, des faits qui en constituent la trame et des lois qui en gouvernent le cours? On est accoutumé de caractériser la « vie intérieure » en

disant qu'elle est faite des événements au sujet desquels un seul individu peut fournir des indications, tandis que les événements physiques peuvent être connus et décrits par un nombre quelconque d'observé. [...] Il est évident dès lors, que, pour se former une opinion au sujet de la valeur d'une « science » de la vie intérieure, il est nécessaire de discuter d'abord le problème de la connaissance de la vie intérieure par le sujet, et ensuite celui de la communication de cette connaissance à d'autres personnes. »

Questions :

Lisez attentivement le texte de **Michotte Albert et** répondez aux questions suivantes :

- Pourquoi on a toujours confondu la philosophie et la psychologie ?
- Qu'est-ce que la psychologie selon l'auteur ?
- Qu'apporte l'expérimentation à la psychologie ?
- Quelles difficultés s'associent-elles à la psychologie ?

Répondez dans le tableau suivant :

Rapport psychologie / philosophie	La définition de la psychologie selon l'auteur	L'expérimentation en psychologie	Psychologie et difficultés

--	--	--	--

3-La naissance scientifique et évolution de la psychologie.

Nous rappelons que la psychologie scientifique appelée également la psychologie expérimentale s'est développée au XX^{ème} siècle. Les débuts scientifiques de cette discipline sont liés à la fondation du premier laboratoire de psychologie en 1879 par Wilhelm Wundt (1832-1920). Cette fondation est conçue par les spécialistes comme la « première étape de l'institutionnalisation » de la psychologie en tant que discipline autonome et scientifique ayant un objet d'étude bien défini.

Dans ce contexte, Serge Nicolas témoigne dans « L'année psychologique ». 2005 vol. 105, n°1 que « *Pour beaucoup d'historiens de la psychologie* (cf. Boring, 1950, 1965) l'année 1879 marque une date importante parce qu'elle correspond à la fondation par Wilhelm Wundt (1832-1920) du premier laboratoire de psychologie expérimentale et donc à la première étape de l'institutionnalisation de la psychologie en tant que discipline scientifique.

Depuis cette époque, dans la représentation collective, le laboratoire est vu comme à la fois comme un site de recherches et image symbolique de la psychologie scientifique, où s'élaborent, grâce à d'ingénieuses techniques expérimentales les futures découvertes dans le champ de la cognition et du psychisme (Capshe, 1992) ». C'est grâce à cette fondation que la psychologie a pu acquérir une autonomie dans le domaine de la recherche et s'est doté de la « scientificité » comme image voire représentation symbolique dans l'imaginaire collectif.

Plus tard, il y eut la nécessité de fonder le premier institut³ de psychologie expérimentale dans le monde composé essentiellement selon le plan d'archives de l'époque de :

³ Voir la figure 1, ci-après

1. Salle de classe.
2. Salle de conférences.
3. Salle d'attente.
4. Chambre noire.
5. Salle d'expérience.
6. Salle d'expérience.
7. Salle de classe.
8. Corridor.
9. Cage d'escalier

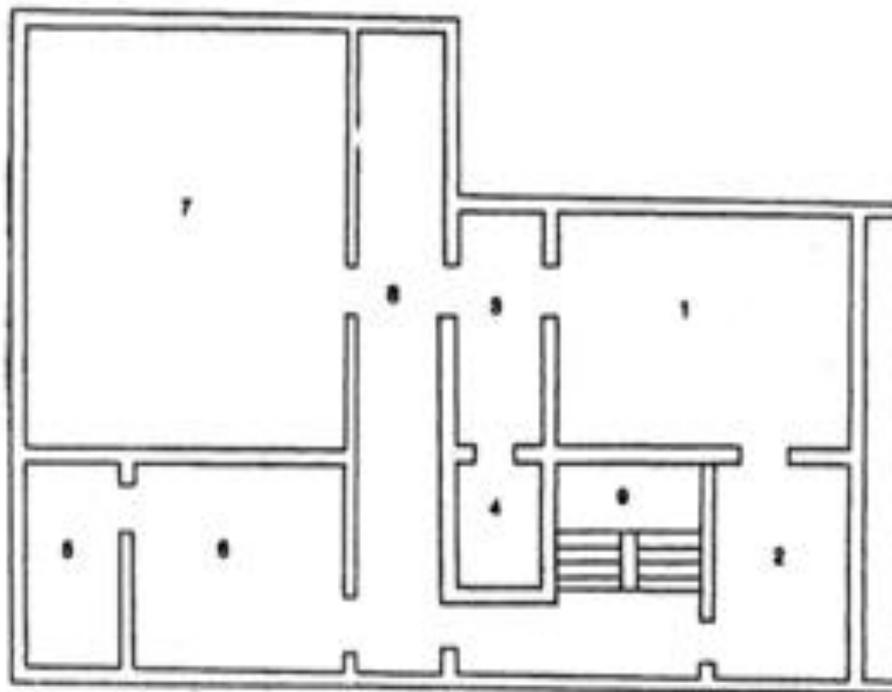


Figure 1 : Plan de l'institut de psychologie expérimental (1883)

C'est dans cet institut que les premières réunions des psychologues ont eu lieu, c'est aussi l'endroit où les premières études de la psychologie expérimentale ont été effectuées.

4- L'objet d'étude de la psychologie.

L'objet d'étude de la psychologie est le comportement humain, elle vise essentiellement à comprendre les différentes conduites de l'être humain en se focalisant sur les points suivants :

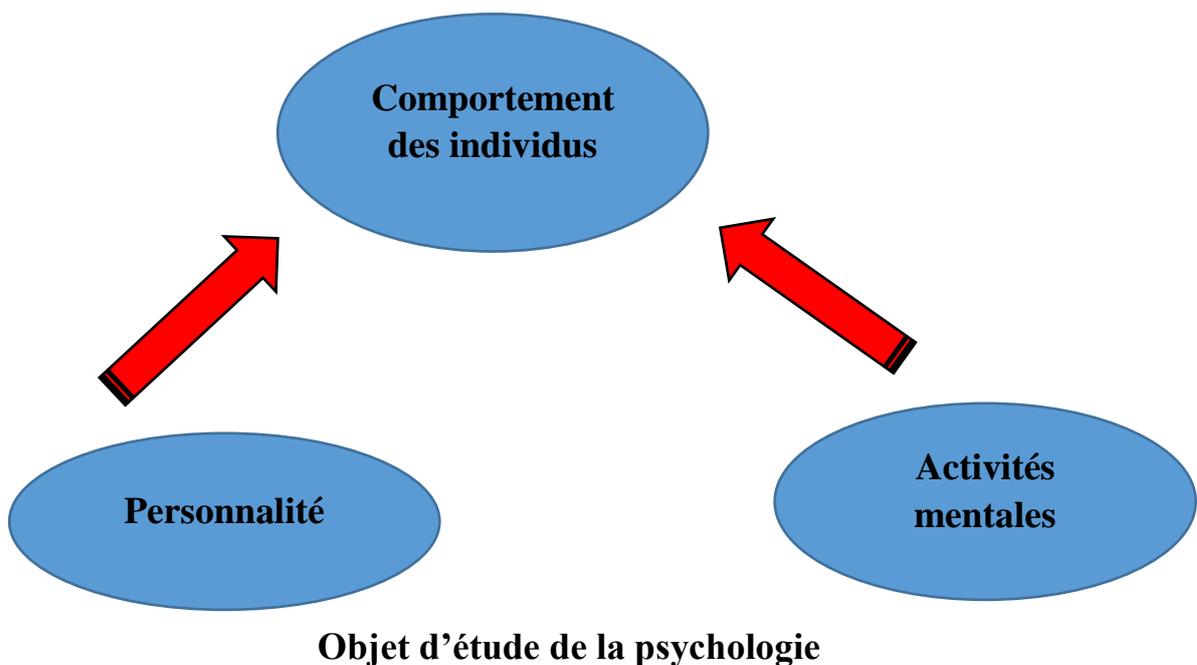
1. La structure psychologique
2. La personnalité et ses traits
3. Les principes du fonctionnement de l'activité mentale

Pour atteindre ses objectifs, la psychologie fait appel à des techniques, protocoles et tests adéquats et efficaces pour la prise en charge thérapeutique.

Remarque :

Nous précisons que ce sont la personnalité et les activités mentales qui agissent en contrôlant le comportement de chaque individu.

Pour mieux mettre en valeur ce rapport, nous proposons le schéma ci-après :



5. L'impact de la psychologie sur l'enseignement du français à l'université d'Alger 2

Personne ne peut nier l'apport de la psychologie dans différents domaines de la vie humains, c'est un apprentissage qui impacte positivement la vie de chacun. Mais qu'en est-il de l'enseignement des langues étrangères, en l'occurrence l'enseignement dans la langue française à l'université d'Alger 2 ? Autrement dit, qu'apporte l'enseignement de cette unité aux étudiants de master (M1) des deux spécialités (sciences du langage et didactiques des langues étrangères) dans leurs cursus universitaire ? Pour répondre à ces questions, nous allons dans un premier temps mettre l'accent sur le rapport de la psychologie et les concepts abordés en didactiques. Dans un deuxième temps, nous allons voir comment la psychologie permet aux étudiants de sciences du langage de mieux comprendre les notions de base de cette discipline.

5.1. Dans le domaine de la didactique

La psychologie est appliquée dans le domaine de la didactique : les théories psychologiques comme c'est le cas de la théorie behavioriste est appliquée dans le domaine de l'enseignement à travers l'intégration des punitions et les renforcements positif.

Les notions sur lesquelles les étudiants de master 1 didactique des langues étrangères ne peuvent être assimilée entièrement sans les aborder d'un point de vue psychologique comme c'est le cas des verbes apprendre/ enseigne. C'est cette dimension psychologique qui permet de comprendre le triangle didactique.

Les notions étudiées en didactique comme l'autonomie, la motivation, les stratégies, etc. ne peuvent se faire sans les prendre en compte d'un angle psychologique. Des mémoires de master réalisés par des étudiants de notre université ont mis l'accent sur des notions psychologiques comme l'estime de soi, la confiance, etc.

5.2. Dans le domaine des sciences du langage

En sciences du langage, les étudiants de master 1, pourront exploiter les acquis de cette unité pour bien analyser leurs corpus aussi bien dans le domaine de l'analyse du discours qui met l'accent sur l'idéologie, l'émetteur, le récepteur, etc. qui se fait en prenant en compte la dimension psychologique.

Il en est de même pour l'unité d'analyse du discours qui en travaillant sur la manipulation, la déformation, la modalisation, l'argumentation, etc. met en avant des acquis de la psychologie.

5.3. Dans le domaine de la littérature

L'étude des textes littéraires fait appel à son tour aux acquis de la psychologie. La théorie psychanalytique de Freud est l'une des théories que nous utilisons pour approfondir l'étude des textes littéraires.

Exercices d'application du cours N° 2 :

Exercice 1 :

Lisez attentivement le texte ci-après et répondez aux questions suivantes :

- ❖ Quelles sont les conditions qui ont permis le passage de la psychologie abstraite à la psychologie expérimentale ?
- ❖ Par quoi se qualifie Wilhelm Wundt ?
- ❖ Comment évaluez-vous son apport à la psychologie ?

Texte de Serge Nicolas

Question 1 : A partir du texte ci –après, repérez les moments forts (importants) qui ont précédés la naissance de la psychologie.

Question 2 : Comment évaluez-vous cette évolution dans le temps?

« Il fallut attendre quelques années avant que l'Institut de psychologie et le laboratoire qui lui était attaché soient officiellement reconnus par les instances universitaires. Si le premier laboratoire fut une installation relativement sommaire, Wundt l'étendit peu à peu. On connaît la structure et le fonctionnement du laboratoire à cette époque grâce à plusieurs documents de l'époque [...]

C'est durant l'hiver 1879-1880 que commencèrent les premiers travaux expérimentaux dans le laboratoire avec Wundt et ses deux étudiants Max Friedrich et G. S. Hall. En 1881, Max Friedrich soutenait avec succès sous la direction de Wundt la première thèse de psychologie expérimentale (titre de la thèse : Durée des aperceptions simples et complexes) (cf. Friedrich, 1881). Hall qui avait participé comme sujet d'expérience dans le travail de Friedrich nous dit : « Wundt était un infatigable travailleur »

Il ne disposait alors que d'une seule pièce et il subvenait lui-même aux frais des appareils et des expériences. Wundt avait à l'époque tout à fait pris conscience qu'il venait de fonder le premier laboratoire de psychologie dans le monde comme le montrent certaines lettres manuscrites datées de l'année 1880 et adressées à Emil Kraepelin (1856- 1926) ; c'est ce dernier qui l'invita à fonder une nouvelle revue pour présenter les travaux du laboratoire.

Cette revue qui devait prendre d'abord le nom de *Psychologische Studien* parut sous le titre de *Philosophische Studien* à partir d'octobre 1881. Wundt (1909) nous apprend aussi que « ce fut au cours du semestre d'été 1881 qu'un cours intitulé "Études psychophysiques pour étudiants avancés" fut pour la première fois porté dans l'annuaire de l'Université. Il faut reconnaître qu'il était seulement possible de l'assurer sur une base restreinte à cause de la superficie restreinte de la petite salle mentionnée plus haut, élargi par l'addition occasionnelle d'une salle adjacente.

Elles étaient seulement disponibles à certaines heures, et le seul appareil qui était destiné à l'usage des étudiants appartenait au petit ensemble qui faisait partie de la collection privée de l'enseignant du cours [...] Les choses commencèrent à bouger lorsqu'en janvier 1883 Wundt informa ses supérieurs de la proposition de l'Université de Breslau de le recruter comme professeur de philosophie. Certainement par peur de perdre un professeur qui n'a pas démerité, la même année le laboratoire est définitivement reconnu par l'Université qui le mit au nombre de ses Instituts (26 juin). De plus, comme le note Wundt (1909), c'est à la

même période que « à la suite de la publication du premier volume des Philosophische Studien, dont le contenu était essentiellement constitué par des recherches expérimentales conduites dans le contexte de ce cours, le destin de l'Institut prit un heureux tournant quand le ministère royal donna son accord pour une petite subvention » (Wundt, 1909). Si une subvention de 900 marks avait été allouée pour les achats d'instruments, son directeur ne possédait officiellement toujours qu'une seule salle».

Exercice 2 :

A partir de ce que vous avez vu en cours, expliquez cette citation.

« *La psychologie scientifique se distingue de la psychologie « philosophique » non seulement par son objet mais aussi par sa méthode* » Rachel FERRERE, Les grands courants de la psychologie,

Chapitre 2 : Branche de la psychologie générale

Objectifs de la séance :

Amener l'étudiant à :

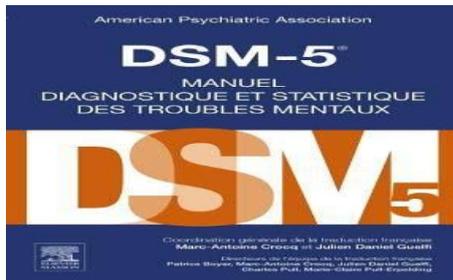
1. Connaître les principales branches de la psychologie générale
2. Connaître l'objet d'étude de chaque branche.

Introduction :

Nous rappelons que la psychologie s'intéresse essentiellement à l'étude du comportement des individus. Cette étude comportementale ne peut s'effectuer sans faire appel aux acquis des autres disciplines. C'est le contact de la psychologie " mère" avec d'autres disciplines telles la sociologie, la biologie, la pédagogie, l'industrie, les sciences cognitives, etc. qui a donné par la suite les différentes branches de la psychologie. Nous allons dans ce qui suit, les présenter tout en précisant les spécificités de chacune.

1-La psychologie clinique : le contact avec la psychologie et le domaine médical a donné naissance à la psychologie clinique. Cette branche s'intéresse à l'étude des problèmes et troubles psychologiques. C'est une étude scientifique axée sur la classification mondiale des symptômes des troubles et pathologies psychologiques regroupés dans le **DSM** (actuellement on est arrivé à la version 5) et la **CIM** (Classification Internationale des maladies élaborée par l'organisation mondiale de la santé).

(DSM : DIAGNOSTIC AND STATISTICAL MANUAL OF MENTAL DISORDERS



Il s'agit d'un dictionnaire scientifique contenant toutes les pathologies et les troubles psychiatriques. C'est une classification des troubles en axe faite par l'Association Psychiatrique Américaine (A.P. A) qui précise les symptômes et les diagnostic différentiel des pathologies selon les axes suivants :

- ❖ **Axe1** : les troubles psychotiques
- ❖ **Axe2** : troubles de personnalité
- ❖ **Axe3** : les affections médicales générales
- ❖ **Axe4** : les problèmes psychosociaux
- ❖ **Axe5** : Echelle de l'évaluation globale du fonctionnement

Dans leur cabinet, les psychologues cliniciens doivent prendre en considération dans leur diagnostic la classification proposée aussi bien par le DSM5 que la CIM. Ils s'appuient également dans l'élaboration des programmes thérapeutiques des patients sur des tests psychologiques reconnus mondialement permettant de quantifier le trouble tels :

- ❖ **Le Rorschach** : test de personnalité
- ❖ **Binet –Simon** : test d'intelligence
- ❖ **W.I.S.C** : Wechsler intelligence scale for children (test d'intelligence des enfants)
- ❖ **W.A.I.S** : Test d'intelligence pour adulte
- ❖ **FCR** : Figure complexe de Rey
- ❖ **Les cubes de kohs** : test d'intelligence mesurant les habilités visio-spatiales.

Tels sont globalement les tests que les psychologues utilisent pour mesurer le trouble identifié chez les cas à prendre en charge.

Remarque : nous précisons que la liste des tests reste ouverte, le choix d'un test se fait selon les hypothèses émises par les psychologues cliniciens lors de l'entretien clinique avec le patient. Ces tests (et d'autres) permettent au clinicien de vérifier à quel point leurs hypothèses sont justes.

2-La psychologie sociale

Elle s'intéresse à l'étude de tous les aspects particulièrement d'ordre psychologique des individus à l'intérieur de la société ou la communauté. Vingt Yzerbyt et Olivier Klein précisent quant à son objet d'étude qu'elle

« une discipline dont l'objet est l'étude scientifique de la façon dont la présence d'autrui, qu'elle soit réelle ou imaginée, influence les états psychologiques et les conduites des individus. » (2019 :13).

C'est une discipline empirique, elle prend en considération l'étude des interactions sociales des individus avec leurs environnements.

3-La psychologie de l'éducation

Dans le domaine de la psychologie de l'éducation, nous nous intéressons à l'étude scientifique des comportements des apprenants dans la mesure où elle met l'accent dans un contexte éducatif sur les difficultés, les problèmes et les troubles qui se manifestent dans des situations d'apprentissage.

4-La psychologie cognitive

Sous discipline de la psychologie que nous devons à la psychologie et les sciences de cognition (SC). Elle se focalise sur l'étude des processus mentaux. Elle cherche à cerner scientifiquement la manière du fonctionnement du cerveau. Les psychologues cognitivistes mettent l'accent sur les opérations mentales commençant la perception, l'attention, la mémoire, la connaissance, raisonnement, la résolution de problèmes.

5-La psychologie industrielle

Appelée également psychologie organisationnelle, elle s'intéresse à l'étude scientifique des comportements des individus dans leurs milieu de travail, notamment le domaine des affaires ainsi que celui de l'industrie.

Son objectif est d'observer, sélectionner, contrôler, programmer, superviser, etc. le comportement des travailleurs afin d'améliorer leur performance, leur rendement et leur motivation. Elle étudie aussi la qualité des relations interpersonnelles dans un milieu professionnel dans l'intention d'éliminer les rapports conflictuels.

6-La psychologie linguistique

Il s'agit d'une discipline qui étudie scientifiquement les opérations mentales lors du traitement de l'information en prenant en compte les points suivants : la phonétique, la phonologie, l'acquisition du langage (codes écrit et oral), le lexique, la sémantique, et le retard du langage. Cette discipline combine à la fois deux autres disciplines à savoir la psychologie et la linguistique.

Exercice d'application :

A partir de ce que vous avez fait en classe, expliquez comment le recrutement des psychologues dans des entreprises ou des écoles améliorent le rendement des travailleurs et des élèves.

Chapitre 3 : Courants théoriques de la psychologie.

Objectifs de la séance :

L'étudiant sera capable à la fin de ce cours de :

- ❖ Connaitre les principaux courants psychologiques.
- ❖ Connaitre les fondements théoriques et les principes de chaque courant.

Rappel :

Plusieurs sont les courants psychologiques qui ont marqué l'histoire de la psychologie (le courant béhavioriste, humaniste, cognitiviste, etc.). Il s'agit, pour nous dans le cadre de l'initiation à la psychologie, de mettre l'accent sur le courant essentiellement le courant béhavioriste⁴, étant donné ses concepts fondamentaux ont bouleversé le domaine de la psychologie expérimentale (à travers les différentes expériences faites sur les animaux dans les laboratoires) **Le courant béhavioriste**

Depuis son apparition, le béhaviorisme, développé au Etats-Unis au début du XX^{ème} siècle, se veut une théorie psychologique scientifique centrée sur l'observation et l'étude des comportements. Les fondateurs de cette théorie sont Ivan Petrovitch Pavlov, John Watson et Burrhus Skinner. Elle est considérée comme l'une des théories qui ont fortement marqué le domaine de l'enseignement et les sciences de l'éducation. Selon cette théorie, l'objet de la psychologie se fait

« Exclusivement limité aux données observables du comportement extérieur, moteur, verbal, glandulaire, avec élimination totale de la conscience, sans aucun appel à l'introspection, ni aux processus physiologiques internes »
(Piéron 1968, cité par Galisson et Coste 1976 :67)

Le principe de cette théorie est de mener des études sur des comportements à la fois observables et mesurables. Dès lors, le béhaviorisme appelé également le

⁴ Vu qu'en troisième année les étudiants de 13 ont eu l'unité annuelle « psychologie cognitive », nous pensons qu'il est plus intéressant de mettre l'accent sur le behaviorisme que de faire des rappels sur des notions déjà vues.

comportementalisme devient la théorie qui met en relation les pensées et les sentiments qui décident d'un comportement observable. Ce qui revient à dire que cette théorie se base essentiellement sur l'observation et l'expérimentation des comportements.

En effet, Pavlov, tout comme les autres théoriciens de ce domaine, a porté un intérêt bien particulier à tout élément voire unité suscitant tout comportement à la fois perceptible et visible permettant de comprendre le fonctionnement de l'humain.

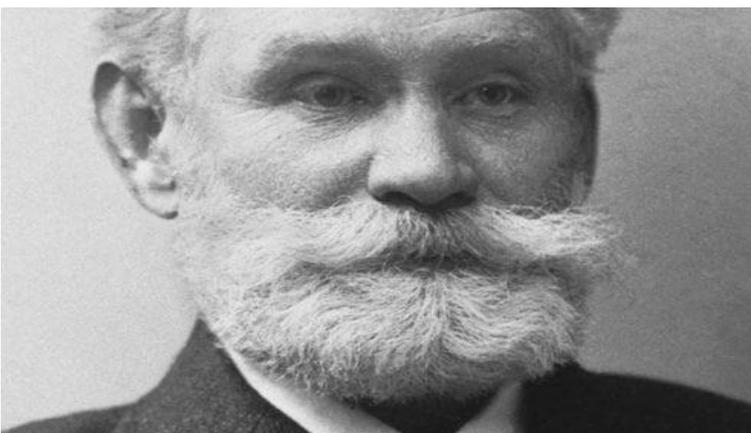
1 .Définition du behaviorisme

La théorie béhavioriste appelée également la théorie comportementaliste est une approche psychologique visant à comprendre le comportement humain en partant de l'idée qu'à tout comportement une cause voire origine. C'est une réponse à des stimuli externes. Tout comportement selon cette théorie est lié à l'environnement de sa production et au stimulus qui l'a engendré. Les fondateurs de cette théorie pensent que la structure mentale n'est en réalité qu'une boîte noire à laquelle l'accès est impossible c'est pour quoi ils considèrent qu'il est plus logique de s'intéresser aux « entrées » et aux « sorties » qu'au processus mental. Dès lors, il devient pertinent de mettre l'accent sur la relation qui s'établit d'une façon mesurable et observable entre les stimuli résultant du monde extérieur et les réactions de l'organisme provenant d'une manière spontanée et immédiate

1.1. Les fondateurs de la théorie béhavioriste :

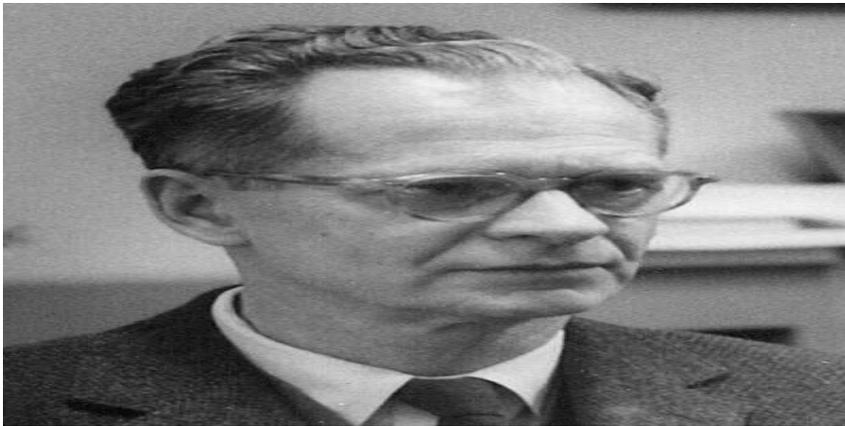
Les principaux fondateurs de ce courant psychologique sont Pavlov, Skinner et Watson.

1.1.1. Ivan Petrovitch Pavlov



Pavlov est le père fondateur de la théorie behavioriste né en Russie le 26-9-1849. Il est médecin, physiologiste, lauréat à la fois du prix Nobel de médecine (1904) et de la médaille Copley en 1915. Etant passionné par la physiologie animale, Pavlov a pu développer sa théorie sur le conditionnement et les réflexes conditionnés. Il parvient à prouver, grâce à ses expériences sur les animaux, qu'au final les réflexes physiologiques ne sont que le produit d'un conditionnement provoqué dans le cerveau.

1.1.2. Burrhus Frederic Skinner



Psychologue et chercheur américain (1904-1990) qui a été fortement influencé par la théorie béhavioriste d'Ivan Pavlov. Skinner a obtenu une licence puis un doctorat de psychologie en 1931 de l'université d'Harvard. En 1945, il a été nommé le directeur du laboratoire de psychologie de l'université l'L'Indiana. La principale contribution de Skinner est « le conditionnement opérant » appelé également le « conditionnement instrumental » qui vient compléter le conditionnement classique de Pavlov. Le conditionnement opérant consiste à associer un comportement bien particulier à un stimulus qui peut être positif ou négatif. Le dispositif de ce conditionnement est communément connu par « la boîte de Skinner »

1.1.3..John Broadus Watson



Appartenant à une famille de faible revenu, abandonné par son père, J. Watson est né en 1878. En 1899, il réussit à obtenir la maîtrise de l'université de Furman en 1899, il s'inscrira plus tard à l'université de Chicago pour faire des études de philosophie. IL s'est orienté par la suite vers le département de psychologie pour préparer un doctorat de psychologie qu'il a obtenu en 1903. A partir de 1907, il a commencé à enseigner la psychologie à l'université d'Hopkin. Dans ses recherches, Watson était connu par ses expériences sur les animaux spécialement les rats qu'il a utilisés pour la création des réactions de peur apprises. Il s'est consacré à l'étude du conditionnement classique de catégorie désagréable et aversive. Ainsi, en 1920, Watson a mené une expérience, connu par l'expérience de l'enfant Albert, consistant à créer une peur craintive chez un nourrisson de 9 mois connu par le nom d'Albert : il s'agit de conditionner l'apparition du rat blanc à un son (bruit) fort qui faisait pleurer Albert. Après une semaine de répétition, Albert en réintroduisant le rat auprès de lui-même sans le bruit qu'il l'accompagne, il maintient la même réaction (peur et pleure). Ce comportement reste le même dans la présence des objets similaires tels les fourrures, la barde de père Noel, les manteaux, etc.

1.2. Les expériences de Pavlov

Pour l'élaboration de la théorie béhavioriste, le père fondateur de cette théorie a effectué des expériences sur des animaux, telle son expérience sur le chien et la cloche (tintement d'une cloche qui accompagne la nourriture donnée au chien)

Nous tenons à préciser que la réussite de cette théorie expérimentale est due essentiellement à la formation que Pavlov a subie : pour rappel, Pavlov est à la fois médecin et physiologiste d'origine russe qui a été toujours attiré par les sciences et les expériences. Il soutient sa thèse de médecine en 1883, il a été nommé professeur et directeur de l'institut de médecine expérimentale de Saint-Petersbourg durant la période qui va de 1895 jusqu'à 1936. Il a obtenu le prix Nobel de médecine et de physiologie en 1904 suite à ses expériences et réflexions sur le conditionnement et le réflexe conditionnel chez le chien.

Les résultats de cette expérience ont été projetées sur les autres domaines, en particulier celui de l'enseignement-apprentissage : les behavioristes considèrent que l'apprentissage se fait selon des « paliers successifs » dans la mesure où la construction des connaissances s'effectue en passant d'un niveau inférieur à un autre plus supérieur en vue d'atteindre les comportements attendus d'un apprentissage quelconque. Durant ce passage (d'un niveau bas à un autre plus haut) des moments de renforcement (récompenses) et ou punitions peuvent avoir lieu. IL convient dans ce contexte d'ouvrir une parenthèse pour rappeler que le principal objectif de la théorie behavioriste est de comprendre la relation qui s'établit entre l'apprentissage et le comportement (behaviors) observable de l'ensemble des apprenants. Durant ce processus d'apprentissage si l'on suit le raisonnement des behavioristes des modifications seront automatiquement observés sur le comportement des apprenants.

1.3. Le chien de Pavlov

Les expériences qui ont été faites par le physiologiste Pavlov ont été réalisées sur un chien, communément connu par « le chien de Pavlov ».

Grâce aux séries d'expériences sur le chien de Pavlov⁵, consistant à observer la salive produite par le chien à la vue des aliments, précisément la viande, Pavlov en déduit la relation qui s'établit entre le stimulus et le comportement observé (la salivation). Nous parlerons dans ce cas d'une association d'un stimulus de type conditionné à une réaction qui est inconditionnée : réaction naturelle et instinctive du chien à la vue de la nourriture.



Figure 1: le chien de Pavlov avec sa fistule glandulaire

1.4.1. Association d'une clochette

Sur le même chien, cette même expérience a été répétée en intégrant peu à peu un signal sonore (un son) lors de la présentation de la nourriture. A la fin de cette expérience, seul le signal sonore a été présenté, c'est-à-dire le tintement de la cloche se produit d'une manière répétitive au moment de la présentation de la

⁵ Ci-après une illustration du chien de Pavlov telle qu'elle est présentée dans le musée de Pavlov

nourriture au chien. Par conséquent, Pavlov constate la production de la salivation de la même quantité en entendant uniquement le son sonore.

1.4.2. Les résultats obtenus :

Nous retenons de cette expérience que le chien a fini par développer un conditionnement, appelé « conditionnement classique » qui consiste à associer le son de la clochette à la présence d'une nourriture : il a été conditionné pour réagir au son de la clochette. S'il y a son de la clochette, il aura salivation.

Le chien a ainsi été « conditionné » pour réagir au son de la cloche. Le chien a appris à associer la cloche à la nourriture.

Dans le cadre des théories d'apprentissage, cette substitution de stimulus (la nourriture) par un autre stimulus à savoir le son de la clochette permet de produire le comportement désiré et agir ainsi sur le comportement observable

Ci-après, nous proposons un schéma⁶ illustratif, de cette expérience en fonction des différentes étapes.

⁶ Référence du schéma : image@howastuffok.com

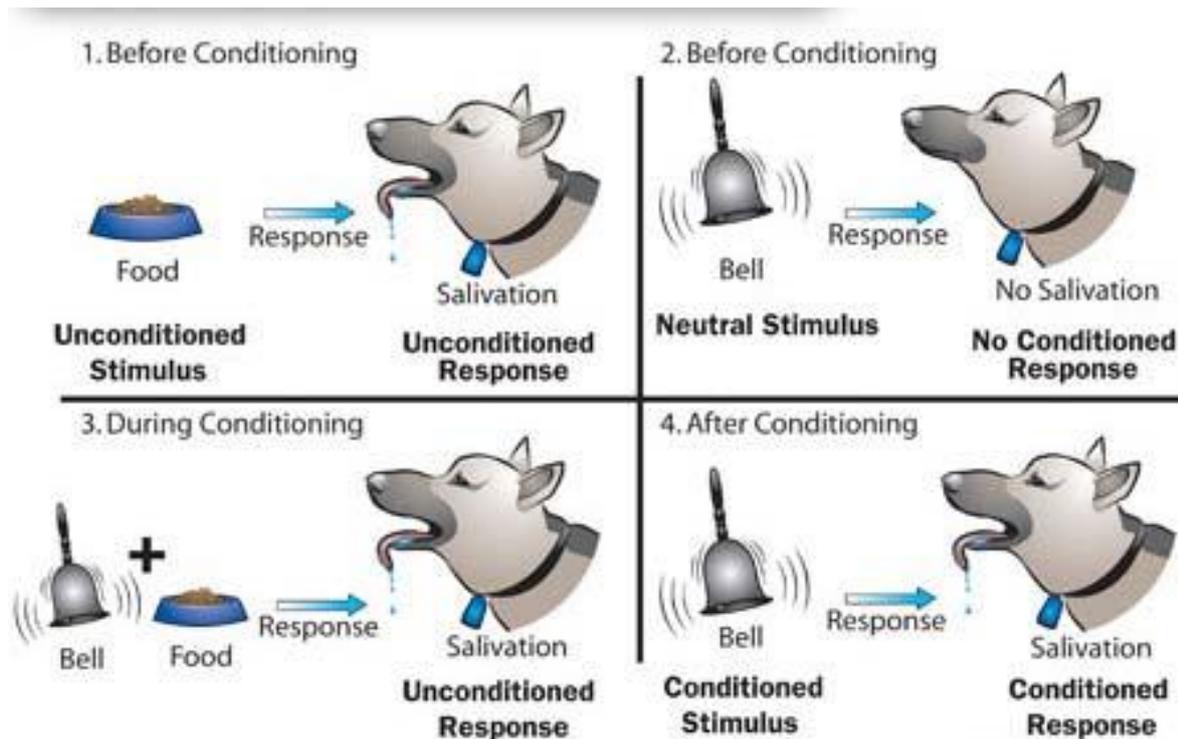


Figure 2 : Les étapes illustratives de l'expérience de Pvalov

Commentaire :

A partir de cette illustration, nous pouvons en tirer les différentes bases qui sont à l'origine de tout comportement :

- Dans un premier temps, l'environnement vient stimuler l'individu
- Dans un deuxième temps, d'une manière automatique, l'individu va être stimulé (systématiquement)
- Dans un troisième temps, il en résulte un comportement (réponse/ réaction) suite à cette stimulation.

Il y a une rapport d'automatisme entre le stimulus, l'individu qui répond à ce stimulus et la nature du comportement produit.

Dans le processus du conditionnement classique, nous remarquons que l'accent est mis essentiellement sur l'individu et le comportement (variables observables) en écartant de toute hypothèse d'explication ou d'interprétation d'un comportement

ayant un arpport avec la vie interne de l'individu. D'ailleurs, dans cette théorie l'individu est considéré comme « une boîte noire »

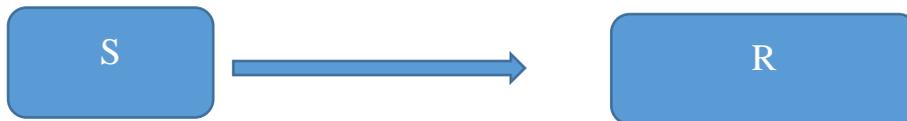


S : Stimulis

I : Individu

R : réponse/ comportement

Par conséquent, le schéma classique de cette théorie, appelé le schéma classique pavlovien, est un schéma linéaire metteant en relation uniquement le stimulus et le comportement.



Cepenadant, le schéma classique de Pavlov a été modifié par la suite par B.F.Skinner qui substitué le stimuli inconditionnel par un conditionnement⁷ opérant.

Le nouveau schéma que propose Skinner est composé de :



S : Stimulus qui provient principalement de l'environnement

R : Réponse au stimulu faite par l'individu.

C : Conséquence des comportements de l'individu.

⁷ De nos jours, dans la littérature scientifique nous préférons parler d'un comportement opérant au lieu de parler d'un conditionnement opérant.

Remarque : ce schéma est appelé également dans la littérature scientifique le schéma ABC.

AB.....C

Antécédent.....Behavior.....Conséquence

2-L'objectif de la théorie behavioriste

-Comprendre le comportement observable

-Pouvoir décomposer le comportement observable en petit comportement (comportements qui le composent)

-Comprendre le lien entre comportement, stimulus et environnement.

- Contrôler voire corriger le comportement en agissant sur l'environnement et la cause qui l'a stimulé.

-Les fondateurs de cette théorie pensent que le développement de la personne est lié exclusivement à l'influence de l'environnement.

-Ils affirment également que le bon conditionnement qualifié d'adéquat est le seul critère permettant d'obtenir le comportement que l'on souhaite voir se manifester chez un enfant quelconque.

-Encore, les auteurs de cette approche vont plus loin en considérant que grâce aux conditionnements, ils se trouvent capable de « *transformer tout enfant en médecin, avocat, marchand, patron et même mendiant ou voleur, indépendamment de ses talents, de ses penchants tendances, aptitudes, vocations ou origines radicales* »⁸. Autrement dit, le comportement, les attitudes et les aptitudes mentales sont, selon cette optique, principalement le résultat d'une programmation conditionnée au préalable.

3. Avantages de la théorie behavioriste

- ❖ Elle s'applique dans le domaine de l'enseignement-apprentissage.
- ❖ Apprendre devient selon cette perspective un comportement que l'on peut modifier et corriger.

⁸ https://educationspecialisee.ca/wp-content/uploads/2018/02/developpement_enfant_dossier, consulté de 13-2-2024

- ❖ Tout comportement s'explique selon le principe stimulus → réponse
- ❖ Le renforcement d'un comportement aboutit à sa réalisation d'une manière répétitive.
- ❖ L'apprentissage de nouveau comportement se fait soit selon par le renforcement soit par la punition.
- ❖ Le renforcement peut être positif comme dans les cas des encouragements, l'éloges ou récompense.
- ❖ Il peut être par contre négatif comme dans le cas des punitions

4. Limites de la théorie

Parmi les critiques adressées à cette théorie, nous repérons :

- ❖ C'est une théorie qui ne prend pas en compte les émotions et la cognition
- ❖ Elle a négligé la façon dont les humains prennent leur décision.
- ❖ Elle a négligé également la façon dont les individus pensent et réfléchissent.
- ❖ La cognition est absente dans cette théorie
- ❖ Le principe d'automatisme n'explique pas certains types d'apprentissage jugés de complexes tels l'acquisition des langues.

Conclusion :

Nous nous sommes consacrés dans ce chapitre, à la présentation d'une théorie qui a fait date dans l'histoire de la psychologie. Il était question pour nous de mettre l'accent sur sa naissance, son évolution, ces concepts théoriques ainsi que ses avantages et limites.

Exercice d'application :

Question 1 :

En quelques lignes, expliquez les différences qui existent entre le conditionnement répondant et le conditionnement opérant.

Question 2 :

D'après ce que vous avez retenu en cours, expliquez comment peut-on intégrer les deux conditionnements en classe opérant et répondant ? (Dans des situations d'enseignement-apprentissage)

Corrigés :

Pour la première question :

La différence principale entre le conditionnement répondant et le conditionnement opérant réside dans les points suivants :

- Le conditionnement opérant considère que l'être humain est un être actif dans son environnement par opposition au conditionnement répondant qui fait de ce dernier un individu passif.
- Selon le conditionnement opérant, il y a anticipation des résultats voire comportement selon la nature de stimulus.
- L'individu a la possibilité de modifier son comportement afin d'éviter ou au contraire obtenir les conséquences désirées à son comportement.
- De ce fait, le conditionnement opérant est selon les spécialistes, un conditionnement qui se trouve à la base de toute opération d'apprentissage.

Pour la deuxième question :

Pour les éléments de réponse, l'étudiant doit être conscient que c'est le conditionnement opérant qui répond le mieux aux différentes situations d'enseignement apprentissage.

Il permet de développer certains mécanismes dans l'enseignement de cette matières particulièrement : la grammaire, les mathématiques, les règles en physiques et le processus des expériences sur lesquelles se basent l'enseignement des sciences naturelles.

Bibliographie :

BOURDAT, M. (2012), “Etes vous un formateur « behavioriste » ?”, *formation-professionnelle.fr* [En ligne]. [Disponible ici](#)

CARRE, P., CASPAR, P. (2017), *Traité des Sciences et des techniques de formation*. Dunod

CHEKOUR, M., LAAFOU, M., & JANATI-IDRISSI, R. (2015), “L’évolution des théories de l’apprentissage à l’ère du numérique”, *EpiNet*, n° 171. [Disponible ici](#)

PAVLOV, I. (1926), *Conditioned Reflexes*. Courier Corporation : Edition 2012.

SMITH, L. (1994), “Skinner 1904–1990”, *Perspectives, revue trimestrielle d’éducation comparée*, vol. 24, n° 3/4

FAURE, P., GEOFFRAY, F., & NYGREN, A., “Théories de l’apprentissage : behaviorisme, cognitivisme, socio-constructivisme”, *sietmanagement.fr*.

EL BOUHDIDI, J. (2013). *Une Architecture Intelligente Orientée objectifs basée sur les Ontologies et les Systèmes Multi-agents pour la Génération des Parcours d’Apprentissage Personnalisés* (Doctorat, Université abdelmalek essaadi)

Site Web

https://educationspecialisee.ca/wp-content/uploads/2018/02/developpement_enfant_dossier,

consulté de 13-2-2024

Chapitre4 : La psychologie de l'enfant



Objectifs :

- ✓ Les étudiants seront en mesure de connaître les différents domaines et les principales étapes de croissance chez l'enfant.
- ✓ Les étudiants seront capables de comprendre les divers changements qui accompagnent la croissance et le développement de l'enfant.
- ✓ Les étudiants seront amenés à distinguer la croissance normale d'une croissance anormale.
- ✓ Les étudiants seront en mesure de comprendre l'évolution de la structure psychologique d'un enfant.
- ✓ Les étudiants seront capables d'évaluer les normes d'un développement équilibré.
- ✓ Les étudiants finiront par connaître la courbe de croissance (norme et lecture)

Introduction

Comme son nom l'indique, la psychologie de l'enfant est une sous discipline de la psychologie générale, elle s'intéresse à l'étude scientifique, d'un point de vue psychologique, de l'enfant en mettant l'accent sur son développement physique mais aussi psychologique, ses pensées, ses émotions, ses différents comportements mais aussi de ses différents problèmes. En d'autres termes, cette branche cherche à mettre l'accent sur la croissance et le développement de l'enfant, en l'occurrence la croissance mentale et l'évolution des différentes

conduites infantiles, tels le comportement de l'enfant et ce avant la naissance jusqu'à la phase d'adolescence.

Dans ce sens, le physiologiste d'origine allemande Wilhelem Preyer précise dans son ouvrage « *l'Ame de l'enfant* » que nous traduisons comme suit « Seele des Kindes » publié en 1881 qu' « *Avant tout dans le regard porté sur l'enfant, l'attention accordée au détail de son comportement. L'observation de l'enfant comme objet scientifique a aussi une portée philosophique et morale* », n'est-ce pas il s'agit ici d'une considération de cette discipline en mettant en valeur les particularités de la vie psychologique durant l'enfance.

Dans ce contexte, il convient d'ouvrir une parenthèse pour rappeler que

1. L'enfance : Qu'est-ce que l'enfance ?

C'est la période de vie qui va de la naissance jusqu'à la phase de puberté (l'adolescence), cette phase du « développement humain » est extrêmement importante, car c'est la phase de construction de la structure psychologique des individus : structure qui décide du reste de la vie voire du vécu psychologique de toute personne. Etant conscient de son importance, l'enfance est une phase qui a fait l'objet d'étude des spécialistes depuis l'Antiquité dans le but de comprendre les phénomènes d'évolution qui l'accompagnent. Elle est définie par comme suit :

« *Période de la vie où s'effectue une succession ininterrompue et rapide de changement : dans les situations environnementales physiques et sociales où les enfants sont successivement placés »s en fonction de leur variation en âge (crèche, école...), dans les comportements, actions et réactions que l'on attend d'eux, dans leurs compétences intellectuelles et affectives* » (Marie Schafer-Altiparmakain, institut de Recherche et de Conseil dans le domaine de la famille WWW.Unifr.ch/iffUniverses Tasfibur Genes ». De ce fait, la vie infantile est caractérisée par des changements touchant tous les aspects de la vie. Il s'agit des changements assurant le développement de l'enfant selon les points de vue suivants :

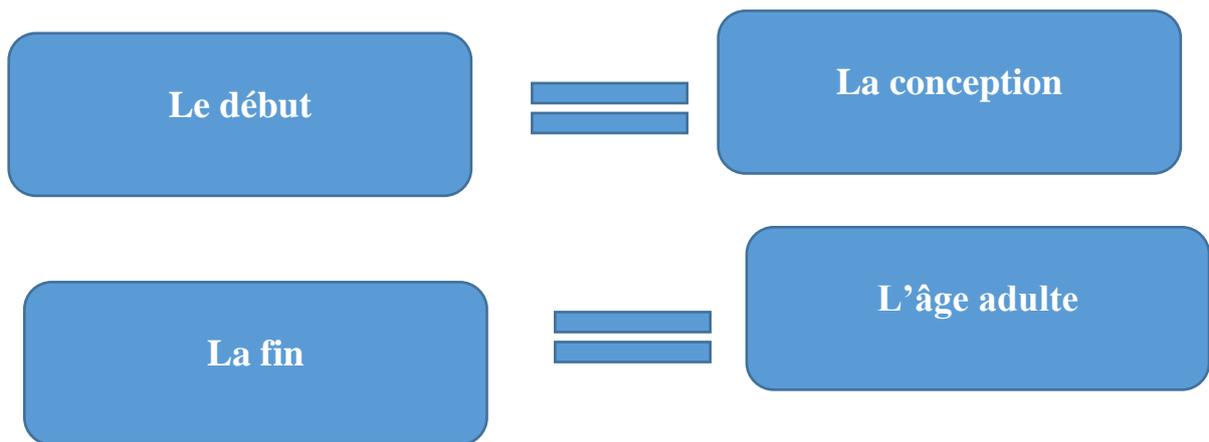
- A. Développement d'ordre physique
- B. Développement d'ordre psychomoteur.
- C. Développement d'ordre mental et intellectuel.
- D. Développement d'ordre social
- E. Développement d'ordre affectif et psychologique.

Pour mieux comprendre ces changements, nous allons dans ce qui suit mettre l'accent sur les caractéristiques qui accompagnent chaque type de développement.

1.1 Développement et croissance physique de l'enfant

Développement et ou croissance sont deux termes utilisés pour désigner l'ensemble de phénomènes contribuant à la « *transformation progressive de l'être humain depuis sa conception jusqu'à l'âge adulte* » (Bouabida Agr, 2020 :2).

Il s'agit donc d'une évolution dont :



Cette évolution qui se fait d'une manière graduelle est liée à une durée de vie de la vie intra-utérine à l'âge adulte.

Nous tenons dans ce contexte à rappeler que ce « *phénomène évolutif* » qui commence déjà durant la période intra-utérine se divise en trois grandes parties qui sont :

1.1.2. Croissance fœtale

Les débuts de la croissance trouvent leurs origines dans la vie intra-utérine, vie qui commence dès la conception⁹.

Les traits de croissance de cette vie (période de vie) sont regroupés dans le tableau ci-après :

Périodes	Semaines	Traits de croissance
Période1 : la période embryonnaire	Cette période du premier trimestre de la grossesse commence dès premier jour des règles (DDR) jusqu'à la douzième semaine.	<p>Période du premier trimestre qui commence déjà par l'ovulation, la fécondation, nidation, l'implantation de l'œuf.</p> <p>Il en résulte :</p> <ul style="list-style-type: none"> - une différenciation cellulaire -L'œuf grâce au processus de conception va donner une variété cellulaire puis des organes. -Durant cette période de premier trimestre, des phénomènes de croissance se manifestent tels : -Formation des organes (le cœur, le cerveau, les doigts, les orteils, les

⁹ Action de concevoir, moment de formation d'un fœtus dans l'utérus grâce à la rencontre de l'ovule avec le spermatozoïde

		ongles, la colonne vertébrale, la bouche, le nez, etc). A la fin de cette période, nous pouvons distinguer aussi bien la tête, le tronc, les bras et les jambes du fœtus qui fait environ 9cm.
Période 2 : Foétale précoce	Cette période va des 12 semaines jusqu'aux 28 semaines	Cette période se caractérise essentiellement par la rapidité de la croissance du fœtus aussi bien au niveau de la taille qu'au niveau de la maturation des organes : le fœtus arrive à faire des petits mouvements, il joue avec ses mains et ses pieds, il ouvre ses yeux, il bouge, plus qu'avant. Des cheveux fins vont pousser, les traits de son visage sont de plus en plus se préciser et le sexe sera apparent.

		A la fin de la semaine 28, le fœtus pèsera environ 100G pour une taille de 36cm
Période 3 : Foetale tardive	Période qui commence de la semaine 28 jusqu'à la naissance	<p>Durant ce trimestre, le développement du fœtus est caractérisé par une augmentation remarquable du poids, c'est pourquoi les mamans sont appelées à surveiller leurs habitudes alimentaires. Il en est de même pour la maturation des organes qui se trouvent au maximal.</p> <p>Voici, quelques phénomènes de croissance qui caractérisent cette ultime période du développement in utéro :</p> <ul style="list-style-type: none"> -endurcissement des os - capacité de percevoir les différents changements de luminosités.

		<p>-Développement des poumons et du système nerveux.</p> <p>-Le fœtus arrive à donner des coups de pieds.</p> <p>Ils arrivent aussi à agripper et à s'étirer. Il change souvent de position durant cette phase de croissance. Il se prépare à quitter le ventre de sa maman pour la rejoindre dans son monde extérieur.</p>
--	--	---

Tableau 1: Phénomène de croissance fœtale

Commentaire :

D'une manière générale, il est admis que les phénomènes de croissance fœtale diffèrent d'un fœtus à un autre selon des facteurs que nous énumérons comme suit :

- Des facteurs d'ordre génétique : la croissance squelettique est influencée par des hormones comme la GH, TSH, les stéroïdes sexuelles (les œstrogènes les et androgènes)
- Des facteurs de malnutrition de la maman
- Des maladies telles, les infections, l'anémie, le diabète gestationnel, la toxoplasmose,
- Les maladies chroniques : l'hypertension, le diabète, etc.
- L'alcool et le tabagisme

-L'âge de la femme : au-delà de 35 ans les grossesses deviennent de plus en plus compliquées.

-Les grossesses gémellaires (GG)

-Les grossesses multiples (plus de deux fœtus)

-Les différentes anomalies de placenta.

-Les problèmes hormonaux : tels l'hormone thyroïdienne qui en cas de déséquilibre risque d'augmenter le poids du fœtus. Il en est de même pour le diabète gestationnel qui induit à des perturbations de croissance chez le fœtus.

-Les carences en vitamine, notamment la vitamine D, B12, B6.

1.1.3 La croissance post- fœtale

Nous tenons à souligner que le développement physique et la croissance de l'enfant sont considérés par les pédiatres comme un signe de bonne santé. Dans cette optique le professeur Bouabida insiste sur le fait que « *une croissance et un développement normaux sont un des meilleurs signes de santé chez l'enfant.* »(2020 :11). Il est impérativement recommandé pour tout médecin d'être « *particulièrement attentif à la surveillance régulière de la croissance et du développement de l'enfant* » (Idem : 11), afin d'« éviter toute sorte d'anomalie ou de pathologie tardive.

Il est prouvé que la croissance « *normale nous aide à mieux comprendre et à mieux évaluer la croissance pathologique. Les fiches de croissance exercent un rôle efficace sur le plan de motivation et de l'éducation pour la santé de l'enfant dans le cadre d'une stratégie de soin de santé primaire* » (Bouabida Agr, 2020 :3),

D'où d'ailleurs les différentes visites médicales qu'organisent le ministère de l'éducation nationale en collaboration avec le ministère de la santé chaque année aux écoles primaires. Ces visites ont l'objectif de vérifier entre autres les problèmes de croissance chez les élèves au cycle primaire.

De ce fait, la croissance correspond selon les spécialistes à une

« augmentation des dimensions du corps (longueur ou taille et poids) et des organes. De la naissance à l'âge de 1 ou 2 ans, les enfants grandissent rapidement. Après cette croissance rapide lors de la petite enfance, la croissance ralentit jusqu'à la poussée de croissance à l'adolescence » (Evan G.Grabber, 2023 : 2).

Le rythme de croissance chez l'enfant est étroitement lié aux habitudes alimentaires de l'enfant, qui doivent être saines, mesurés et équilibrés basés sur la consommation des fruits et légumes. Une accélération de vitesse de croissance est observée chez les nourrissons, les garçons par rapport aux filles, qui se stagnent à l'âge de 6 mois environ. Cette accélération est due essentiellement à la concentration de « la plasmatique de testostérone » qui se trouve plus élevée chez les fœtus garçons que chez les fœtus filles.

Une autre accélération de croissance sera remarquée à l'âge de 7 ans causée cette fois ci par l'accélération de croissance des os. Hormis, l'alimentation saine, l'activité physique, l'hygiène de vie, nous avons des facteurs liés à l'hormone de la croissance et sa régulation qui dépend essentiellement aux éléments suivants :

-La GH (Growth Hormone) : ayant une forte influence sur la croissance de la taille. Même si elle n'agit pas directement, elle se trouve synthétiser dans « *les cellules acidophiles de l'hypophyse où elle est stockée dans les grandes de sécrétion* » (Idem : 6). Il faut noter que l'action qu'exerce la GH sur la croissance est assurée grâce aux IGF (Insulin-Like Growth Factors) « *possédant une activité insulinique variant avec les tissus* » (Idem :6)

L'hormone thyroïdienne : La stimulation de la thyroxine 4 (T4) est indispensable pour une maturation des os. Il en est de même pour la thyroxine 3(T3) ayant une « *action directe sur la manipulation cellulaire et son rôle dans le développement et la morphogénèse est connu depuis fort longtemps* » écrit Dr Bouabida (Idem : 10)

-La vitamine D : via les dihydroscyles qui jouent un rôle capital dans « *l'équilibre phosphocalcique et le renouvellement du tissus osseux* » (Idem : 7)

A cela s'ajoute, d'autres facteurs impactant la maturation et la vitesse de la croissance comme c'est le cas de l'équilibre alimentaire (nutritionnel) consistant à couvrir les besoin énergétique du métabolisme en protégeant le corps des « *insuffisances caloriques [qui] tendent à ralentir la croissance et la maturation* » (Idem : 8)

-Les facteurs d'ordre socio-économique :

Le mode et les conditions de vie ont un rapport avec le taux de maturation de la croissance, du fait que les enfants qui habitent les quartiers favorisés ont un rythme de croissance plus rapide que ceux qui viennent des quartiers moins favorisés.

1.1.4. Normes de croissance

Même la croissance n'est pas la même chez tout le monde, elle diffère d'une personne à une autre, les spécialistes se sont mis d'accord sur des chiffres relatifs à chaque phase de croissance post-natale. Ce sont donc des normes auxquelles on se réfère pour vérifier si la croissance est relativement normale ou bien au contraire anormale. Dans le tableau ci-après, nous allons exposer ces chiffres :

Âges	Moyenne de la croissance de la taille
A la naissance	La moyenne de la taille à la naissance est environ d 50 CM
A l'âge de 1 an	Durant la première année, la croissance va de 25 à 30 cm environ
A l'âge de 3 à 5 ans	La croissance durant cette période va de 6 à 8 cm
A l'âge de 6 à 10 ans	Pour les filles : une croissance estimable de 6 cm est observée durant cet âge.
A l'âge de 6 à 12 ans	Pour les garçons, une croissance de 6 cm est généralement connue durant cette période.

Tableau2 : Moyenne de croissance infantile.

Commentaire :

A partir de ce tableau, nous remarquons que les cinq premières années sont très importantes pour la croissance de l'enfant qui se fait d'une manière rapide par rapport aux autres années. Elle constitue une phase basique qui doit être bien fondée pour que la croissance durant la puberté soit faite sans anomalie ou carence de vitamine. Mais qu'en est-il de la croissance du poids ?

Agés	Croissance du poids
A la naissance	A la naissance est environ de 3000-3500 g
De la naissance à 6 mois	Une prise de poids qui va du 140g à 200g
De 6 mois à 18 mois	Une prise de poids qui va de 85g jusqu'à 140 g
A l'âge d'un an	A l'âge d'un an le poids de la naissance doit être triplé (poids de la naissance fois 3)
De 1 an à 3 ans	Prise de poids de 2 à 3 kilos environ
De 3 ans à 6 ans	Prise de poids qui va de 1 kilo à 2kilos par an
De 6 ans à 12 ans	Une moyenne de 2 kilos supplémentaires par an.

Tableau 3: La croissance de l'enfant selon la prise du poids

Commentaire :

A partir de ce tableau, nous pouvons remarquer que la croissance post-natale est liée voire fondée sur la croissance fœtale. Autrement dit, en cas d'une faible croissance fœtale, les séquelles seront repérables même dans la croissance natale. Pour une meilleure appréciation de la croissance ; les spécialistes particulièrement

les pédiatres utilisent des courbes de normes pour chaque paramètre de croissance en fonction de son âge.

1.2 Développement psychomoteur

Par définition, le développement psychomoteur de l'enfant concerne le développement et l'acquisition des performances à la fois sensorielles et motrices de la naissance jusqu'à l'âge de l'adolescence. Il se définit en terme de « *progrès accomplis par l'enfant tant sur le plan moteur, c'est-à-dire les mouvements du corps et les membres, que sur le plan psychique, c'est-à-dire de l'intelligence et du langage. C'est deux phénomènes évoluent parallèlement et répondent à certains facteurs* » (Elsevier Masson, 2023 :24). En effet, chaque enfant suit un rythme de développement psychomoteur propre à lui qui le distingue des autres enfants. Ce développement psychomoteur se fait selon les caractères relatifs à chaque étape, précisément sur les deux plans :

- Le premier plan qui est un plan psychologique.
- Le deuxième plan quant à lui est un plan moteur.

1.2.1. Conditions du développement psychomoteur

Les conditions qui décident du développement psychomoteur ont un rapport direct avec les facteurs suivants :

Premièrement, le degré de maturation cérébrale : si la maturation cérébrale est assurée, le développement psychomoteur sera produit convenablement et à temps. Deuxièmement, le moment et le degré de stimulation de l'environnement des zones de perception (sensorielle et motrice) agissent sur le développement psychomoteur de l'enfant

Troisièmement, les échanges socio-affectifs des humains qui entourent l'enfant permettent de stimuler le développement psychomoteur. En effet, le développement psychomoteur de l'enfant est intimement lié à la qualité de la vie psychique de l'enfant. Dans ce contexte, A Zennaki confirme que

« le développement moteur normal sous-entend un psychisme d'une certaine qualité. L'activité motrice, dans la mesure où elle est intentionnelle, ne peut pas

être séparée de l'intelligence, de la connaissance. D'autre part, le moteur aide l'intelligence à se construire et inversement. Il existe également une interaction entre le moteur et l'émotionnel. Chez l'enfant, le dialogue tonique précède le dialogue verbal. » (2020 :2). Il devient évident donc que la qualité de la vie psychique et affective de l'enfant a une action sur la motricité de l'enfant. Le rapport entre le moteur et l'intelligence est un rapport de complémentarité : l'un inclut l'autre : grâce au moteur, l'intelligence va se construire et grâce à l'intelligence le moteur va se stimuler.

1.2.2. Les étapes du développement psychomoteur

Le développement psychomoteur ne se fait ni immédiatement ni instantanément d'ailleurs, il passe par des stades qui se succèdent. Elsevier Masson explicite que *« le développement de l'enfant se fait par stade [...] Il ne suit pas une ligne ascendante continue mais il se fait par des paliers successifs, de durée variable selon les enfants »* (2023 :24). En outre, il (le développement psychomoteur) se réalise dans le même et se fait selon deux axes : le premier axe est l'axe céphalo-caudal, le deuxième axe est proximo-distal.

- **Axe céphalo-caudal** : développement psychomoteur en allant de la tête aux pieds.
- **Axe Proximo-distal** : développement psychomoteur qui se fait en allant du corps vers la périphérie, car *« l'enfant contrôle en premier ses bras, puis ses mains, puis ses doigts »* (Idem : 4)

Nous tenons à rappeler qu'à l'unanimité le développement psychomoteur est spécifiquement lié au fonctionnement du cerveau. Ainsi si l'on reprend les propos de A. Zannak qui précise que *« le développement est intimement lié à la maturation du système nerveux. Aucune stimulation ne pourra faire marcher un enfant avant que son système nerveux ne soit prêt, mais le manque d'occasions de s'exercer peut le retarder »* (2023 :5). Il est de ce fait révélateur d'une anomalie quelconque dans le système nerveux. C'est un moment d'évaluation poste natale d'une extrême importance qu'il faut effectuer avec prudence afin de

détecter toute anomalie possible. Une attention particulière est accordée également à la vérification des réflexes¹⁰ primitifs chez le nouveau-né par l'équipe médicale.

Dans ce qui après, nous allons exposer les caractéristiques du développement psychomoteur en fonction de l'âge de l'enfant.

Age de l'enfant	Développement psychomoteur
A la naissance	<p>Le réflexe de succion est fait instinctivement par le nouveau-né. Il (le nouveau-né) garde la même position qu'il a connu dans l'utérus maternel : il se trouve « <i>replier sur lui-même, bras et jambes fléchis, mains fermés. Lorsqu'il est couché sur le dos et qu'on le tire par les bras en position, sa tête prend encore vers l'arrière</i> » (A.zannak, 2023 :10). Il faut dans ce cas-là, soutenir sa tête qu'on va le prendre.</p> <p>. Couché sur le ventre, il parvient à dégager son visage du plan du lit par un mouvement latéral de la tête, mais est généralement in capable de soulever celle-ci.</p>
Vers un mois (environ)	<p>-Le nourrisson arrivera à suivre des yeux tout objet proche de lui d'un angle de 90°. Au-delà de cet angle, la perception visuelle de nourrisson sera perturbée.</p> <p>-Mais, il n'arrive toujours pas à maîtriser sa tête, le dos est toujours mou.</p>

¹⁰ Nous allons revenir ultérieurement sur ces reflexes primitifs.

	<p>-Quand il couché sur son ventre, il faut savoir que le nouveau-né parviendra à « <i>dégager son visage du plan du lit par un mouvement latéral de la tête</i> », (idem : 10) sans pouvoir pourtant à la soulever entièrement.</p> <p>- Il réagit instinctivement à la lumière en fermant ses yeux.</p>
A l'âge de 2 mois	<p>Le nouveau-né arrive à suivre des yeux un objet, mais d'un angle plus grand de 180° environ.</p> <p>-D'une manière générale, de la naissance à l'âge de 3mois environs, le nouveau-né qui se trouve coucher sur son dos arrive à soulever d'une manière légère sa tête, A. Masson attire l'attention qu' « <i>en position couchée, la tête du bébé est tournée sur le côté, il peut la soulever légèrement de temps en temps</i> » (Ibid : 25)</p> <p>-En cas de position assise, le dos qui se trouve encore mou, la tête va tomber automatiquement en arrière : « <i>tirée en position assise, la tête retombe vers l'arrière, le dos est mou</i> » (Ibid : 25), c'est pour cette raison , quand on porte un nouveau-né, on doit faire très attention à la position de tête.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il sursaute en entendant un bruit fort. - Il arrive à fixer son regard sur les objets et les visages qui se trouvent dans le champ de sa vision à une distance qui ne dépasse pas 20cm - Il marque un apaisement quand on lui parle ou on lui chante des berceuses.
Vers 3 mois	<p>Le nourrisson arrive à tourner sa tête afin de suivre un objet non stable. L'évolution de la vision lui permettra de « <i>suivre des yeux un objet en mouvement</i> » (Idem : 25)</p>

	<p>Une meilleure maîtrise de sa tête est observée à cet âge. Ainsi A. Zennak confirme que l'enfant à l'âge de 3 mois quand il est « couché sur le dos et qu'on le tire par le bras en position assise, sa tête reste de plus en plus dans l'axe du tronc. » (2023 :7)</p>
<p>Vers le 3^{ème} et le 4^{ème} mois</p>	<p>Le nourrisson est concentré sur la découverte de son propre corps, il est captivé par ses petits doigts, il commence à regarder ses propres mains. Cet âge est appelé par les spécialistes, « l'âge de la découverte de la main » (Idem : 25) qui est la première étape de découverte de son corps.</p> <ul style="list-style-type: none"> -A cet âge, le nourrisson pourra, à plat ventre, soulever sa tête d'un angle qui varie de 45° à 90° (cela diffère d'un nourrisson à un autre) -C'est à cet âge aussi qu'il réussit à appuyer sur ses avants bras. -Il appuie aussi sur ses coudes. - Une bonne maîtrise de sa tête est acquise à cet âge là -Il rit plus qu'avant et gazouille longuement notamment le matin.
<p>A partir du 5^{ème} mois jusqu'au 6^{ème}, 7^{ème} et 8^{ème} mois</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Durant cette période, le nourrisson s'il est mis à plat ventre « <i>en se relevant avec ses mains, tire la tête en arrière, (il fait le phoque). Il peut aussi rouler sur lui-même</i> » (Idem : 26) - Le nourrisson est en mesure de saisir et de retenir un objet. Il s'agit, à cet âge, d'une « <i>préhension volontaire d'un objet palmaire et imprécise</i> » (Idem : 26).

	<p>-Nous rappelons que cette préhension était involontaire à l'âge de trois mois. Il y a eu donc maturation de l'acte de préhension des objets chez l'enfant.</p> <p>-A cet âge, quand le nourrisson est couché sur son dos et que « <i>l'on tire par les bras en position assise tout son corps participe activement au mouvement</i> » (idem :8)</p> <p>-Nous constatons que durant cette période qu'il y a articulation des mouvements que fait le nourrisson.</p> <p>Ces mouvements deviennent de plus en plus complexes, à titre d'exemple il tourne avec aisance du dos au ventre et du ventre au dos tout en écartant ses jambes, en saisissant ses pieds et en les mettant dans sa bouche.</p>
<p>A partir du 8^{ème} et 9^{ème} mois</p>	<p>L'enfant arrive à tenir la position assise : « <i>l'enfant tient assis seul et peut rouler du dos sur le ventre et vice versa</i> » (Ibid : 27).</p> <p>-Il pourra également relâcher volontairement des objets. Ainsi, Masson confirme que l'enfant de 8 mois environ pourra assurer « <i>une préhension en pince et relâchement volontaire de l'objet</i> » (Ibid : 27)</p> <p>-Une certaine autonomie s'installe petit à petit chez l'enfant. Il se trouve capable de réaliser des positions et des mouvements sans l'aide de son entourage, particulièrement les parents.</p> <p>-Il maîtrise en ce moment aussi bien l'ouverture que la fermeture de ses mains.</p> <p>-Il peut saisir des objets :</p> <p>-Les faire tourner dans ses mains</p>

	<ul style="list-style-type: none"> -Comme il peut faire passer des objets d'une main à une autre. -Il réussit même à tenir son biberon tout seul.
A 10 mois	<ul style="list-style-type: none"> -Vers le 10^{ème}, l'enfant peut avancer à ses quatre pattes avec toute autonomie, il explore ainsi son environnement. -Durant des périodes relativement longues, il peut s'asseoir tout seul sans avoir besoin à des supports. -Il se trouve plus stable dans sa position assise. -On remarque qu'il arrive à faire des efforts pour tenir des objets qui sont soit devant lui ou à côté de lui. -La motricité fine est plus développée qu'avant, il peut à cet âge saisir des objets mêmes petits entre son pouce et son index. -C'est aussi l'âge où le nourrisson jette des objets d'une manière répétée pour les chercher une fois ils sont loin de son champ de vision.
Vers le 11 ^{ème} mois	<p>L'enfant peut se mettre debout, et marcher à l'aide d'un support, « <i>L'enfant se met debout en se tenant à un support et fait la marche de l'ours</i> » (Ibid :28) . Il réussit à se poser « <i>sur les mains et la pointe des pieds</i> » (Ibid : 25), position de transition qui précède les premiers pas que fait l'enfant avec autonomie (la marche chez l'enfant).</p> <ul style="list-style-type: none"> -Il arrive à frapper de temps à autre dans les mains pour applaudir, comme il peut lever sa main pour saluer. - Il peut se mettre debout tout seul pendant un bref moment.

Vers le 12 ^{ème} mois	A cet âge, l'enfant peut faire ses premiers pas avec l'aide de ses parents, « <i>l'enfant fait ses premiers pas tenu par l'adulte</i> » (Idem : 28). Il devient relativement autonome pour faire ses pas, cette autonomie diffère d'un enfant à un autre en fonction des facteurs suivants : <ul style="list-style-type: none"> - L'individualité - La stimulation de l'enfant par l'entourage - L'hérédité (l'histoire de la famille particulièrement la flatterie)
A l'âge du 15 mois	Une meilleure acquisition de la motricité fine est possible chez l'enfant. Dans ce contexte E. Masson témoigne que « <i>le relâchement fin et précis se manifeste</i> » (Ibid :29)à partir du 15 ^{ème} mois.

Tableau3 : Le développement psychomoteur de l'enfant

Commentaire :

Ce que nous avons présenté dans le tableau précédent sont les différents changements qui accompagnent le développement psychomoteur de l'enfant.

Il faut en retenir que :

La manifestation de ses signes diffère d'un enfant à un autre.

- ✓ Ces normes ont une « fonction révélatrice » dans le sens qu'elles signalent en cas d'absence des pathologies du développement ou des anomalies neurologiques. Autrement dit, un dysfonctionnement du système nerveux. De ce fait, durant tout examen pédiatrique, le médecin doit poser des questions sur développement psychomoteur de l'enfant afin de vérifier s'il s'agit d'un développement normal ou au contraire anormal. Dans ce contexte, il convient d'ouvrir une parenthèse pour signaler que

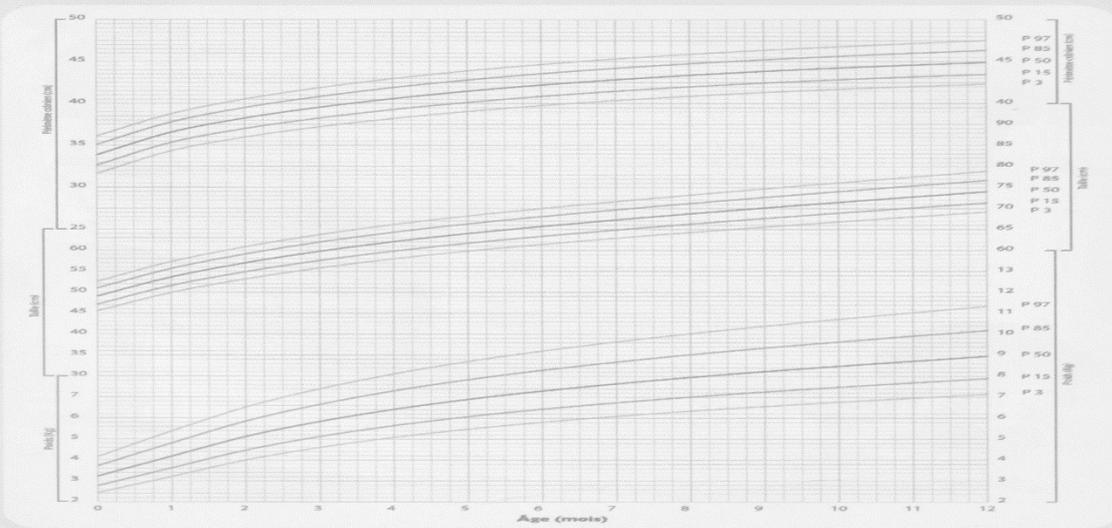
« la connaissance des étapes du développement normal de l'enfant permet de détecter des problèmes (atteintes organiques du système nerveux central, de l'appareil neuromusculaires ou sensoriel (cécité-

surdité), intervenir précocement afin de réduire, si possible, leurs conséquences à long terme » (A. Zennak, 2023 :3)

- ✓ Ce développement psychomoteur est intimement lié à l'individualité (chaque enfant évolue selon son propre rythme à lui). C'est cette « variation individuelle » qui rend selon les spécialistes l'étude du développement psychomoteur difficile, d'où la nécessité de faire plusieurs examens diagnostiques.
- ✓ Une bonne évaluation du développement psychomoteur que l'on qualifie de complète se fait en prenant en compte tous les aspects suivants :
 - L'aspect sensoriel en mettant l'accent sur la vision et l'audition.
 - La succion et la mastication
 - L'aspect linguistique (premiers signes du langage)
 - Le degré de compréhension générale
 - La qualité des comportements sociaux.
 - La motricité générale
 - La manipulation de la motricité fine.

Dans le but d'illustrer ce qui a été avancé précédemment, nous allons présenter ci-après des images repr sant le développement psychomoteur de l'enfant et les normes dans la courbe d'évolution que nous avons extraites du carnet de santé livré par le ministère de santé algérien.

Poids, taille, périmètre crânien
Filles de 0 à 1 an



Références Organisation Mondiale de la Santé (OMS)

Développement psychomoteur de 1 à 3 mois

التطور النفسي الحركي من 1 إلى 3 أشهر

Autour de 1 mois

حوالي شهر



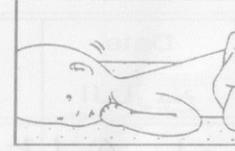
Serre le doigt introduit dans sa main
يتشبث بالاصبع عند وضعه في يده



Lève la tête de temps en temps, en position assise, maintenu des 2 côtés par le milieu du corps:
إذا أمسك من الجانبين في وضعيه الجلوس يرفع رأسه من حين إلى آخر



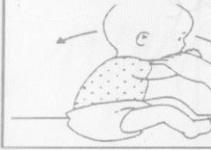
Fixe du regard le visage d'une personne lui parlant
يركز نظره في وجه شخص يكلمه



S'immobilise ou tourne la tête quand on lui parle
يتوقف عن الحركة أو يدير رأسه عندما تكلمه

Autour de 2 mois

حوالي شهرين



Couché sur le dos, retient la tête quand on le soulève par traction sur les avant-bras
ممددا على ظهره، محافظا على إستقامة رأسه إذا سحب من الذراعين



Tenu dans les bras, suit une personne qui se déplace devant lui
محمول على الذراعين يتتبع بيمينه شخصا ينتقل أمامه



Émet plusieurs vocalises «a a», «eu eu»
ينطق عدة أصوات أ أ أ



Sourit en réponse au sourire
يتبسم إستجابة للإبتسامة

Autour de 3 mois

حوالي ثلاثة أشهر



Tient la tête droite en position assise, maintenu par le milieu du corps
محافظا على إستقامة رأسه في وضعية الجلوس مساعفا من وسط جسمه



Tourne la tête pour suivre un objet qui disparaît lentement
يدير رأسه ليتتبع شيئا يختفي ببطء



Regarde ses mains
يلعب بيديه



Vocalise quand on lui parle : «are are», «angurr», «agre»
يردد أصوات عندما تكلمه أغ-أغ أنقع أنقع

Observations ملاحظات

Service de psychologie-INSP

Remarque :

Ces deux illustrations sont des documents de références contenant des normes évolutives auxquelles se réfèrent les parents dans leurs observations quotidiennes et les pédiatres dans leurs consultations. C'est pourquoi il est extrêmement important pour les parents de les consulter pour les connaître et agir à temps en cas d'un retard de développement inquiétant et cachant une anomalie

1.3 Développement linguistique (acquisition du langage)

Nous allons nous consacrer dans cette partie à la présentation des étapes et des normes d'évolution de l'acquisition du langage. Ce qui nous intéresse dans notre travail c'est l'acquisition du langage oral (compréhension et production orale) chez l'enfant. Il convient de signaler dans ce contexte qu'en dépit du nombre important des théories qui se sont consacrées à l'étude de l'acquisition du langage chez l'enfant (aussi bien la production que la réception du langage), nous allons nous intéresser dans notre travail à la description des étapes de l'acquisition du langage oral chez l'enfant. Autrement dit, notre objectif est de présenter les différentes phases qui précèdent une bonne acquisition du code linguistique oral chez l'enfant.

1.3.1. Au niveau de la production

Nous tenons à souligner suite aux confirmations des spécialistes que « *l'activité vocale évolue considérablement au cours de la première année depuis les cris et les pleurs du nouveau-né jusqu'au début de contrôle articulatoire (5-6 mois) observable dans le babillage de l'enfant qui s'apprête à prononcer ses premiers mots* » (Josie Bernicote, 1998 :3). Suite cette évolution, l'enfant acquiert le langage en passant par quatre étapes :

-La première étape : il s'agit de l'étape pré linguistique.

-La deuxième étape : La deuxième étape est celle des énoncés contenant un seul mot

- La troisième étape : Etape de l'énoncé de deux mots

-La quatrième étape : Etape de l'énoncé phrase.

Ces étapes sont liées à des âges bien indiqués qui peuvent être considérés comme des normes voire repères en cas retard du langage. En effet, les deux variables âge et langue sont étroitement liés, chaque âge est accompagné par une évolution linguistique (langagière) propre à lui.

Nous allons dans ce qui suit présenter ces phénomènes linguistiques en fonction de chaque âge.

1.3.1.1. La période pré linguistique

Depuis le premier cri et les pleurs du nouveau-né à la naissance, une évolution remarquable se produira chez l'enfant au cours de ses six (6) premiers mois :

-Le babillage et les gazouillis vont caractériser le langage de l'enfant durant cette phase. Dans ce contexte, Baysson Bardies explicite qu'arrivant à l'âge de 6 mois pourra émettre « *une gamme très étendue de phonèmes [...] à partir de cet âge ses productions sonores commencent à se rapprocher des phonèmes de la langue maternelle* » (cité par Josie Bernicot, 1998 :3). Ce rapprochement de la langue maternelle va se faire d'une manière graduelle : Ainsi, l'enfant qui ne produit à l'âge d'un mois, que des vagissements et des rauques arrivera dans la période qui va de 2 à 4 mois à produire des phonèmes vocaliques (sons) contenant particulièrement les voyelles (a, eu)

-Entre 5 et 8 mois, l'enfant pourra produire des sons consonantiques, il s'agira des sons qui contiennent les consonnes suivantes : R, B, G, K. Cette période se caractérise spécialement par la lallation et le babillage.

1.3.1.2. Enoncé d'un seul mot :

Cette phase qui commence généralement à l'âge de 12 mois, (entre 9 et 18 mois selon certaines études), se caractérise par la production du premier mot par l'enfant : ces productions ont la particularité qu'ils soient produits sous forme de mot isolé, comme c'est le cas de « papa/mama/ bron pour biberon ». Durant cette phase, les enfants vont nommer différents objets en utilisant des noms concrets, animés, abstraits, etc.

A partir de l'âge de 16 mois, c'est plutôt la production des adverbes, des prépositions et des verbes. Nelson (1973) attire nos attentions sur le fait que la fonction du premier mot diffère d'un enfant à un autre : pour certains enfants, le premier mot est utilisé pour désigner un objet (voiture, biberon, fruit, poupée,

tapis, etc), il a donc une fonction référentielle. Pour d'autre, le premier mot a une fonction expressive, car il porte sur une demande (manger, boire, partir, etc.)

Durant cette étape, Bloom explique que les noms propres de personne sont utilisés aussi pour nommer une personne présente dans l'entourage de l'enfant que pour nommer les objets qui lui appartiennent :

« dans un premier temps, les enfants les utilisent pour nommer quelqu'un qui entre en scène, pour saluer quelqu'un et pour l'appeler. Puis il les utilise pour désigner des objets appartenant à la personne nommée. Enfin, on note l'utilisation des noms de personne pour nommer l'agent d'une action prévue et imminente » (Bloom cité par Josie Bernicot, 1998 : 5)

En dépit de leur caractère ambigu pour l'entourage, ces mots ont la fonction d'une phrase chez les membres de famille de l'enfant. Ils permettent d'assurer une interaction verbale entre l'enfant et son entourage. Ainsi par « biberon » l'enfant peut vouloir dire « je veux mon biberon », « donne-moi mon biberon », « tiens mon biberon ». L'énoncé mot n'a de signification que par rapport à l'interprétation faite par les adultes présents dans l'entourage de l'enfant.

1.3.1.3.Énoncé de deux mots

Nous savons déjà que les mots se combinent au sein d'un même énoncé selon une organisation propre à la syntaxe de chaque langue. Durant cette phase qui commence habituellement à l'âge de deux ans, l'enfant va combiner deux mots pour produire *« des énoncés de deux mots qui sont organisés selon une grammaire que l'on appelle grammaire-pivot [conçue comme] une réponse originale au problème de l'ordre des mots dans la mesure où elle est fondée sur des règles n'existant pas dans la grammaire adulte. Pour cette raison cette grammaire bien que fonctionnelle jusqu'à l'âge de deux ans, est une sorte d'impasse linguistique rapidement abandonnée par l'enfant »* (Idem : 6). Selon, Braine le père fondateur de cette grammaire, deux classes de mots se distinguent dans l'énoncés de deux mots produits par les enfants qui sont la classe pivot (P) et la classe ouverte (O) : les mots de la classe ouvertes sont plus nombreux que ceux de la classe pivot.

Cependant, ils (le mot pivot et le mot ouvert) vont entrer dans différentes relations sémantiques (relation d'attribution, relation de possession, etc.)

1.3.1.4. La phrase :

Arrivant à l'âge de trois ans, l'enfant se trouve capable de produire des énoncés de plus de deux mots. Il produit des phrases contenant trois mots et plus. La phrase que produit l'enfant à cet âge contient un syntagme nominal (SN) et un autre verbal (SV). Les deux syntagmes nominal et verbal vont connaître une évolution voire un enrichissement en fonction de l'âge de l'enfant : pour le SN, il va y avoir intégration des différents éléments suivants le nom, l'article, l'adjectif, l'adverbe, le pronom, la proposition relative, la préposition, etc.

Le syntagme verbal (SV) sera enrichi particulièrement en utilisant dans un énoncé d'une manière correcte les temps des verbes (passé, présent et future)

1.4 Développement socio affectif

Une facette extrêmement importante dans le développement de l'enfant qui informe sur la vie psychologique de ce dernier. Celle-ci commence dès la petite enfance. Ainsi, l'enfant éprouvera un plaisir dès la petite enfance dans l'échange des sourires comme type de réponse, des mimiques puis des sourires sélectifs cette fois-ci. Il s'intégrera en riant aux éclats des personnes qui l'entourent. Il tournera vers les personnes proches à lui, il les cherche dans son entourage. Il arrivera à distinguer ses parents des personnes étrangères.

1.4.1. Les fonctions du développement socio affectif

Le développement socioaffectif informe sur :

- l'état émotionnel de l'enfant
- la stabilité de ses sentiments.
- son bien-être intérieur (émotionnel)

Il devient impérativement important de tisser des liens affectifs soudés et forts avec l'enfant pour qu'il puisse grandir en sécurité. En effet, l'affection que les parents et la famille (en général) donne à l'enfant lui permet d'acquiescer une confiance en lui et une estime de soi qui aboutissent à :

- Mieux comprendre la réaction de son entourage.
- Mieux comprendre ses émotions.
- S'adapter facilement dans son entourage
- Apprendre à mieux gérer ses réactions et ses émotions
- Exprimer ses émotions d'une manière pertinente.
- Réussir à établir des relations et à des liens positifs avec les autres.
- Réussir à se faire des amis de son âge.
- Pouvoir vivre avec confiance et en toute autonomie de nouvelles expériences : la maternelle, l'école, prise de parole, compétition sportive, etc.

Grace au développement affectif, l'enfant deviendra moins inquiet, plus rassuré ce qui renforcera son intérêt pour les découvertes du monde extérieur.

Exercice d'application :

Question :

1-Comment l'auteur du texte ci –dessous décrit le développement de l'enfant ?

2- De quel type de développement s'agit-il dans ce texte ?

3- Que propose l'auteur du texte pour mieux accompagner les parents dans le développement de leur enfant ?

4- Que pensez-vous des interrogations posées par l'auteur du texte ?

« Quoi de plus merveilleux que de voir un enfant, peu à peu, s'éveiller à la vie ? Assister à ses premiers mots, à ses premiers pas. Le voir découvrir le monde et s'ouvrir aux autres. Ce sont des moments qu'on n'oublie pas. Mais ces moment-là, parfois, sont aussi sources d'interrogations face à l'évolution de l'enfant. Se développe-t-il « normalement » (*) pour son âge ? Comment réagir face à ses nouveaux comportements ? Quels jeux lui proposer ? Comment le protéger tout en l'aidant à s'affirmer et à vivre avec les autres ? C'est pour faciliter l'observation attentive de votre enfant, mais aussi pour vous donner quelques pistes d'action, que le Département de l'Aube a réalisé ce guide, à partir d'un document initialement destiné aux assistantes maternelles de l'Aube. Puissent ces quelques

pages, vous aider à accompagner au mieux votre bambin dans ses tâtonnements et dans ses progrès. Et puissiez-vous ainsi profiter pleinement, ensemble, de ces jeunes années qui « passent trop vite », comme on dit souvent. »

Philippe ADNOT Sénateur, Président du Conseil départemental de l'Aube

Corrigé :

Q1- Le développement de l'enfant est considéré comme une étape merveilleuse dans la vie des enfants et des parents.

Q2- les types de développements :

-Le développement sensoriel

-le développement psychomoteur

-le développement visuel

Q3- Il propose un guide, manuel afin de mieux accompagner les parents dans le suivi de l'évolution de leurs enfants.

Q4- les questions posées par l'auteur sont aussi les interrogations de chaque parent. Tous les parents souhaitent vérifier si leur enfant évolue selon les normes. On cherche à s'assurer que le développement de l'enfant est fait d'une manière naturelle et sans anomalie.

Remarque :

A partir de chaque élément de réponse, nous pouvons entrer dans des débats avec nos étudiants en donnant des exemples concrets (de la clinique) pour attirer l'attention sur l'importance de stimuler le cerveau de l'enfant afin d'arriver à un développement psychomoteur normé.

Conclusion :

Ce chapitre était l'occasion pour nous de mettre l'accent sur une notion importante à savoir le développement de l'enfant dans ses différents aspects (physique, linguistique, affectif, motricité, ect). Nous pensons que les acquis de ce cours pourront aboutir à une prise de conscience de la nécessité d'être vigilant aux différentes manifestations de croissance chez l'enfant afin de détecter toute anomalie possible.

Sources bibliographiques

Austin, J.L. (1969). Quand dire c'est faire. Paris: Editions du Seuil.

Beaudichon, J. (1982). La communication sociale chez l'enfant. Paris: Presses Universitaires, France

Berko-Gleason, J. (Ed.) (1997). The development of language. Boston: Allyn and Bacon.

Bernicot, J. (1981). Le développement des systèmes sémantiques de verbes d'actions. Paris

Bernicot, J. (1992). Les actes de langage chez l'enfant. Paris: Presses Universitaires de France

Bernicot, J. et Chaigneau, A. (1996). Communication chez des enfants atteints de Dystrophie Musculaire de Duchenne (DMD) : la production des tours de parole et des actes de langage, *Interaction et cognition*, 397-424

Bernicot, J. et Marcos, H. (Eds.) (1992). La communication prélinguistique et linguistique. *Bulletin de psychologie*, numéro spéciale, 46.

Bernicot, J., et Trognon, A. (1997). Dimensions de la conversation. In J. Bernicot, A. Trognon et J. Caron-Pargue, *La conversation chez l'enfant et chez l'adulte*

Bernicot, J. (1998) *L'acquisition du langage*, université de Poitiers, France.

Trognon et J. Caron- Pargue (Eds.) *La conversation chez l'enfant et chez l'adulte*, Presse universitaire de Nancy. .

Bideaud, J., Houdé, O. & Pédielli, J.L. (1993). *L'homme en développement*, Paris, Presses universitaires de France.

Bloom, L. (1973). *One word at a time*. La Haye: Mouton.

Boysson-Bardies, B. (1996). *Comment la parole vient aux enfants?* Paris: Editions Odile Jacob

Chapitre 5: La psychologie de l'adolescent (La puberté)



Les objectifs

Les étudiants seront en mesure de comprendre les différents changements qu'un adolescent connaîtra durant cette période de son développement

Les étudiants seront capables de comprendre l'origine des crises caractérisant la puberté.

Les étudiants seront conscients de l'importance de l'accompagnement d'un adolescent pour qu'il puisse traverser cette étape de sa vie pacifiquement.

Introduction

Arrivant au cinquième et dernier chapitre de notre cours que nous allons le consacrer à la psychologie de l'adolescent : l'adolescence est phase du développement humaine sensible et délicate durant laquelle l'homme passera par des crises de différents types : relationnelle (les rapports avec autrui particulièrement les parents), sexuelle (identité sexuelle), etc.

1. Définition de l'adolescence

Donner une définition claire de ce qui est l'adolescence semble poser problème aux spécialistes. Elle se définit par le psychanalyste Raymon Cahn en terme de « *temps où la conjonction du biologique, du psychique et du social parachève*

l'évolution du petit homme » (Cité par Gutton, 1996 :43) . C'est un rythme de croissance rapide et intense sur tous les plans (physique, hormonal, biologique, psychologique, social) d'où la difficulté dans certains cas de comprendre le comportement d'un adolescent.

L'organisation mondiale de la santé (OMS) quant à elle la définit comme « *une période de croissance et de développement humain qui se situe entre l'enfance et l'âge adulte entre les âges de 10 et 19 ans* » ¹¹

En effet, l'adolescence est une notion à la fois complexe et compliqué : c'est un phénomène d'ordre social, un processus de développement biologique, une étape de transformations physique, hormonal et psychologique ayant des caractéristiques que nous allons énumérer ci-après.

2. Les caractéristiques de l'adolescence

Comme nous l'avons déjà signalé précédemment cette étape de la vie humaine est connue par une multitude de changements. Il s'agit principalement de :

2.1. La puberté

Le commencement de l'adolescence s'annonce par des signes de puberté. C'est un ensemble de transformations physiques que le corps d'un adolescent connaîtra et qui s'accompagne par des manifestations psychologiques.

Durant cette période, nous remarquons :

- Une augmentation importante de la taille.
- Une évolution primaire mais apparente de certaines organes sexuels (les organes génitaux)

¹¹ Disponible sur cette adresse : <https://psy-enfant.fr/adolescence-puberte-psychologie-histoire/#comment>

- Une poussée de croissance remarquable chez les deux sexes (à partir de l'âge de 12 ans)
- Manifestation de l'identité de genre
- La puberté est marquée officiellement quand les premières règles (pour les filles à l'âge de 12 ans environ) et les premières éjaculations pour le garçon à l'âge de 14 ans environ vont apparaître.

2.2. La vie social et relationnelle d'un adolescent

Bien entendu, nous n'avons pas un modèle unique de la vie sociale et relationnelle chez tous les adolescents, un « *adolescent type* » n'existe pas. Néanmoins, des manifestations communes voire des phases communes peuvent avoir lieu comme c'est le cas de :

2.2.1. La phase d'opposition

Cette phase de l'évolution d'un adolescent commence généralement à l'âge de 12-13 ans chez les filles et à l'âge de 12-15 ans chez le garçon. C'est une phase qui se caractérise par une régression et recul dans le rendement de l'adolescent par rapport aux années précédentes, car il se met à remettre en cause ce qu'il a toujours caractérisé durant son enfance. Afin de se démarquer des autres, l'adolescent se met dans une situation d'opposition à tout ce qui l'entoure.

2.2.2. La phase d'affirmation de soi

Phase très délicate qui commence généralement entre 13-16 ans pour la fille et 13-17 ans, durant laquelle une grande prise de conscience de soi est installée.

Les adolescents durant cette étape vont revendiquer leurs droits de faire ce qu'ils veulent, ils rendront généralement dans des conflits avec les parents et les adultes de leur entourage (nous parlerons alors de conflits de générations)

2.2.3. La phase d'indépendance

Phase qui va du 16 ans à 18 ans chez la fille et de 16 ans à 20 ans chez le garçon, elle se caractérise par le déclin des caprices déjà vécues au début de l'adolescence. L'adolescent arrive à accepter son indépendance, son opposition avec le monde qui l'entoure va diminuer. Il devient relativement indépendant sur le plan économique (pour ceux qui commencent à exercer des petits boulots à cet âge). C'est aussi une indépendance affective, car certains entrent dans des relations de couple à partir de cet âge.

Conclusion

Durant ce cours, nous avons essayé de mettre l'accent sur les points que nous avons jugés importants dans le développement physique et psychologique d'un adolescent. La prise de conscience des phases d'évolution durant l'adolescence permet de mieux comprendre et mieux gérer le relationnel avec un adolescent aussi bien sur le plan professionnel ou personnel.

Application

Question¹² :

Nous étions tous un jour des adolescents, c'était une période de notre vie qui nous a marqué tous. Après avoir exploité les acquis de ce cours, faites une auto évaluation de votre vie d'adolescent.

Question :

Quelles orientations pourriez-vous donner à des parents et ou enseignants qui gèrent mal leurs relationnel avec un adolescent

¹² Question facultative étant donné qu'elle a un rapport avec une étape sensible de la vie de chacun

Sources bibliographiques :

Bariaud F, Centre de Recherche en psychologie, cognition, communication, Université européenne de Bretagne Rennes 2, 2002

Gutton Ph., (1996), *Adolescents*, Paris, puf.

Harouni S,(2011) La psychologie de l'adolescent (LFEP), Presse universitaire de Tunisie.

Huerre P., Pagan-Reymond M. et Reymond J.-M., (1997), *L'adolescence n'existe pas*, Paris, Odile Jacob.

Kamel F., (2002), *Entrer dans la latence. Le temps de l'adolescence*, Paris, In Press.

Choquet M. et Ledoux S., (1998), *Attentes et comportements des adolescents*, Paris, Éd. inserm.

Conclusion générale du cours :

Arrivant au terme de notre cours que nous avons consacré à la présentation d'une discipline qui a une importance capitale aussi bien dans le domaine académique, professionnel que personnel : la psychologie. Il s'agit pour nous dans le cadre de ce travail d'une initiation à la psychologie dans laquelle, nous avons tenté d'expliquer, de synthétiser, de mettre l'accent uniquement sur les notions de base de cette discipline sans vouloir entrer dans les oppositions voire conflits des différentes écoles théoriques des sciences psychologiques.

Nous considérons qu'un tel enseignement- apprentissage ouvre des **perspectives** aussi bien pour nos étudiants que pour nous enseignante. Ainsi, pour nos étudiants intéressés par des formations¹³ en psychologie ou une deuxième licence dans cette spécialité, ces notions théoriques pourront leur permettre une base pour eux afin de bien commencer leur formation

Pour nous, l'enseignement de cette unité, nous ouvre de futures perspectives : nous souhaitons prochainement nous consacrer dans le cadre des études empiriques (du terrain) à travailler sur l'échec scolaire aussi bien chez les enfants scolarisés que chez les adolescents et son rapport avec le côté psychologique.

-Nous nous consacrerons également à la rédaction qui s'inscrivent dans le domaine de la psycholinguistique afin d'étudier quelques phénomènes linguistiques et phonétiques (retard du langage, bégaiement, etc.) au croisement des deux disciplines : les sciences du langage et les sciences psychologique.

¹³ Aussi bien en Algérie qu'à l'étranger. Beaucoup d'étudiants se trouvent intéresser par des études de psychologie

-Nous aimerions organiser des séminaires aussi bien pour nos étudiants que nos collègues dans lesquels nous mettrons l'accent sur **la psychologie positive** et son impact sur le bien-être de l'être humain

Propositions de quelques Sujets d'évaluation

Sujet 1 :

A partir du texte ci-dessous, expliquez comment l'expérience (la méthode expérimentale) a influencé positivement l'évolution de la psychologie. N'oubliez pas d'intégrer des exemples pour illustrer votre réponse.

Consignes : votre texte doit être écrit dans une langue correcte.

Il doit être cohérent et bien structuré.

Texte 2 :

« L'introspection a fait l'objet de disputes sans nombre entre les psychologues, et l'on peut affirmer, semble-t-il, qu'à l'heure actuelle il existe un accord assez général, de principe sinon d'expression, au sujet de sa valeur, parmi les psychologues, de l'école expérimentale du moins. Aussi avons-nous cru qu'il n'était pas superflu de condenser dans ces pages les idées qui nous paraissent les plus essentielles en la matière. Il importe, avant d'aborder cette discussion et pour éviter d'innombrables malentendus, de fixer avec précision le sens technique que donnent au mot « introspection » la plupart des psychologues de l'école expérimentale. Ils entendent par là le procédé, grâce auquel il serait possible de connaître (et d'analyser) les faits de la vie intérieure, ce qui est « donné » dans l'expérience, ce qui « est », ce qui « existe » à un moment du temps, dans la vie mentale. Seule en effet, pareille communication pourrait mener à cette généralisation des principes et des lois qui est essentielle à toute science. De là la désignation de « point de vue existentiel » qui a été donnée par Titchener à cette

façon de concevoir les choses. C'est dans ce sens déterminé et limitatif que nous envisagerons l'introspection dans la discussion que nous allons entreprendre. Comme, d'autre part, toutes nos connaissances empiriques, qu'elles se rapportent au monde physique ou à la vie intérieure, trouvent leur source dans le « donné », le principe de l'unicité de « l'expérience » mène à supprimer la distinction que l'on établit superficiellement entre observation intérieure et observation extérieure, entre introspection et extrospection. En réalité, les « données » de l'expérience ne constituent qu'un point de départ, que des matériaux bruts qui sont constamment élaborés et interprétés par le sujet. Et ceci correspond également au point de vue de la vie courante. Les données de l'expérience ne nous intéressent guère comme telles, ce qui est le plus important, dans la vie, ce sont les « choses » que nous percevons ou les situations objectives dans lesquelles nous nous trouvons, et la connaissance que nous avons de ces dernières dépasse d'ordinaire largement le donné immédiat

Il y aurait beaucoup à dire à propos de la question très intéressante de l'origine de la signification de termes psychologiques, tels que «vouloir», «penser», «juger», «désirer», «douter», etc. Ces événements internes ne peuvent se produire au gré de celui qui enseigne le langage comme peut l'être la perception d'une couleur ou d'une forme. Ils naissent spontanément, dans des conditions pratiquement incontrôlables, et les mots qui les désignent s'appliquent toujours à des situations fort complexes, dont certains éléments, certaines expressions ou certains gestes du sujet ou même seulement le caractère global de la situation incitent l'éducateur à leur appliquer telle ou telle dénomination. On comprend que, dans ces conditions, le sens de mots de cette espèce puisse être extrêmement vague et très variable d'un individu à l'autre. Et que l'on ne croît pas que ceci puisse être compensé par des explications accessoires, par l'utilisation de périphrases, car pareil procédé ne fait qu'utiliser des analogies plus ou moins lointaines, et le sens du langage utilisé dans le commentaire de l'expérience vécue n'est ni plus stable ni plus uniforme que celui des termes techniques directs. A cette difficulté, et c'en

est sans doute une des conséquences, s'ajoute celle provenant de la pauvreté extrême du vocabulaire destiné à désigner les états intérieurs. Dès lors il est difficile d'entrevoir dans quelle mesure l'emploi des mêmes mots, des mots « je veux », par exemple, correspond à des états psychologiques analogues chez différentes personnes, et la vanité de pareilles recherches apparaît clairement. » (J. Sackner, *L'introspection en psychologie expérimentale*, Nathan, 2009)

Sujet 2 :

« La psychologie de l'éducation s'est développée pour analyser, comprendre et aider à résoudre certains problèmes. Elle est parfois décrite comme une psychologie appliquée : appliquer les résultats de la recherche et des théories psychologiques aux problèmes éducatifs (Jean-Marie Besse, 2000 :15)

Question :

A la lumière de ce que vous avez fait en cours, expliquez comment la psychologie participe dans la résolution des problèmes éducatifs. Votre réponse doit contenir des exemples bien précis.

Sujet 3 :

Dans un texte bien structuré, expliquez comment une évolution le déséquilibre dans l'évolution de la vie affective de l'adolescent peut impacté sur son rendement scolaire.

Sujet 4 :

Pourquoi la psychologie est considérée comme une science pluridisciplinaire par excellence. Votre réponse doit contenir des exemples illustratifs.

Sujet5 :

Selon vous, peut-on dissocier la psychologie de la philosophie ? Justifiez votre réponse